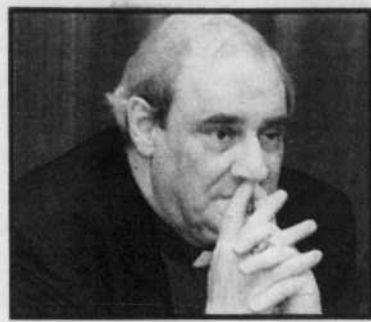


LE DEVOIR

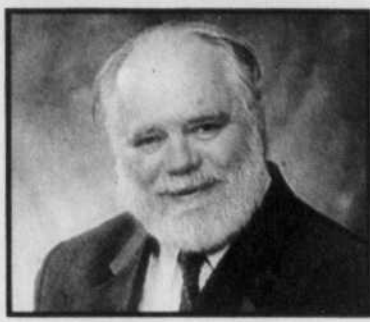
Religion

FOI ET CONFESSIONS

**Jean-Claude Turcotte**

Le cardinal-archevêque de Montréal se livre à une réflexion sur l'état actuel du monde. L'humanité traverse une période de morosité qui est inquiétante, mais toujours persiste l'espoir de la primauté de la vie.

Page 3

**Raymond Lemieux**

Il se considère davantage sociologue que théologien. Il s'est penché dans les années 1980 et 1990 sur les croyances des Québécois. Aujourd'hui titulaire de la nouvelle chaire Religion, spiritualité et santé à l'Université Laval, il est aussi président de la Société canadienne de théologie. Une réflexion sur la religion du monde.

Page 5

«Tu n'invoqueras pas le nom de Dieu en vain»



Jeune Afghane au camp de réfugiés de Jalozai, non loin de la ville de Peshawar au Pakistan.

ABDUL MAJEED GORAYA AFP

Il n'y a point dans l'histoire récente de l'humanité une situation connue similaire à ce que les temps présents font vivre. Quand a-t-on vu les élus d'un Etat laïque, démocratique de surcroît, qui se définit comme la plus grande puissance mondiale, adopter, à l'unanimité ou presque, une loi demandant à ses concitoyens de prier pour que ses actions reçoivent la reconnaissance divine? Ou est-il l'autre président qui dit prendre sa force dans une foi active, justifier ses actions par l'exercice de cette religion qui l'a sauvé de l'alcoolisme et lui a permis de trouver la paix avec lui-même? Etait-il encore possible de mobiliser tout un pays, de le mettre sur le sentier de la guerre, de rassembler toutes ses ressources pour mener à sa conclusion un combat contre l'axe du Mal?

Pour qui a la foi, pour qui la pratique, le recours à un tel système de valeurs serait en apparence une bénédiction. Et pourtant non. La politique guerrière américaine ne reçoit nul appui des Eglises, peu importe la foi qui les anime, et si un vœu est unanime, c'est celui d'un retour à la paix.

Justes raisons

«Personnellement, je pense qu'il n'y a pas de raisons qui peuvent justifier facilement de faire la guerre. Selon la doctrine du catéchisme, la seule guerre qui pourrait être acceptable, c'est celle que l'on dit défensive; je ne cache pas que j'ai de la misère à vivre avec cela, malgré les quatre conditions qui sont posées dans celui-ci.» Ainsi parle le cardinal Turcotte, l'archevêque de Montréal.

Il est une déclaration qui va dans le même sens par le primat de l'Eglise anglicane du Canada: «Le conflit armé doit toujours être considéré comme la dernière ressource, dit ainsi le révérend Michael Peers. Et la coalition américano-britannique aurait dû permettre aux inspecteurs de continuer leur travail, tenter de négocier et trouver une solution diplomatique, ou du moins attendre la résolution de l'ONU. Mais telle qu'elle se présente, cette guerre n'est pas du tout justifiée.»

Même un représentant d'un peuple lié à l'actuel conflit manifeste sa dissidence. Le rabbin Yaakov Lévy, de la congrégation Beth Rambaam, rappelle ce qui est inscrit dans *Les Lois des rois*, chapitre 6, loi 1: «Jamais tu n'entreprendras une guerre contre un individu ou une collectivité si tu n'as pas précédemment proposé la paix.»

Quant à ceux qui sont les «autres», ceux devenus par affinité des terroristes, qui doivent défendre la vie de leurs peuples, s'il y a parmi eux mécontente sur les moyens à prendre, là aussi l'opposition à l'action guerrière se manifeste. «C'est très difficile de prendre une position unique au nom de la communauté musulmane, affirme Salah Basalamah, coordonnateur pour le Réseau interassociatif des musulman(e)s de l'espace francophone de Montréal et du Canada. Mais ce que je peux dire, c'est que je ne connais personne qui était en faveur de cette guerre.»

Texte et pardon

Il y a dans la foi, dans les textes qui la soutiennent, des phrases qui, prises à la lettre, permettent toutes les déclarations, justifiant parfois les actions ou les décisions les plus insensées. Il est ainsi un courant qui veut obliger cette Amérique, malgré tout ce qu'elle enseigne et démontrent ses propres universités, à admettre et transmettre une conception d'un monde créé en sept jours. Demain, la chaise électrique fonctionnera à plein régime, alimentée par une stricte application de la loi du talion. Comme si l'humanité n'avait point encore récemment dénoncé les excès commis au nom de toutes les «saintes fois» (il y a deux ans à peine, l'Eglise de Rome faisait sienne la politique du pardon, seul rempart contre les excès commis dans le passé).

Pourtant l'Amérique, amnésique, s'en va en guerre, seule ou presque, animée par un désir de vengeance, manipulée par un système de désinformation que nul ne croyait plus possible en cette ère des médias. Elle n'a que ses victoires militaires comme seules justifications a posteriori pour ses crimes commis au nom d'une douteuse démocratie. Elle vit dans un retour vers la barbarie. Comme le dit un cardinal, «chaque religion comporte ses ailes extrémistes qui, si elles ne sont pas bien guidées, peuvent conduire à des horreurs épouvantables, comme le fondamentalisme et l'interprétation à la lettre de textes.»

Le recours au nom de Dieu ne peut de fait justifier une action. Comme le disent ceux qui professent la foi, il est des valeurs humaines qui valent par elles-mêmes. Le respect de l'autre, comme la paix, sont de cette nature.

Normand Thériault

Religions du monde

Islam

Page 2

Judaïsme

Page 4

Anglicanisme

Page 5

Catholicisme

Page 7

Édition

Livres

Pages 3, 5 et 8

Jacques Alberione

Gabriel Ringle

Page 6

• RELIGION •

Islam

Au cœur du conflit Les multiples lectures du message d'Allah

La religion islamique est très présente dans les médias depuis les attentats du 11 septembre 2001. Pourtant, le désir des Québécois d'en connaître plus au sujet de cette religion semble peu élevé. Avec l'actuelle guerre déclenchée par les États-Unis dans la région du golfe Persique, l'islam se retrouve entraîné dans un conflit qu'il n'a jamais souhaité. Dans ce contexte de rivalité religieuse, quelle position pouvait faire sienne la communauté musulmane?

CHRISTIAN LÉVESQUE

La mosquée d'Assunna Annabawiyah, située dans le quartier Parc-Extension à Montréal, est l'une des institutions islamiques qui commencent à transformer le paysage religieux québécois. Dès que l'on entre dans ce lieu, on se retrouve plongé dans l'univers musulman. Une légère odeur d'encens étranger flotte dans l'air et le port des souliers est interdit dès la porte franchie. Alors que les regards se tournent vers l'étranger qui ose pénétrer dans cette enceinte, l'ouverture envers le visiteur inhabituel semble néanmoins franche et sincère. Alors que plusieurs terminent l'une de leur cinq prières quotidiennes, d'autres arrivent en ce lieu de recueillement. La définition la plus juste de l'islam est l'«entrée dans une situation de paix et de sécurité par l'allégeance et la soumission à Dieu».

Difficile pourtant de trouver une réponse unique de la position islamique à la situation actuelle, cette religion n'étant pas organisée sous une autorité suprême au même titre que la religion catholique. Elle renferme plusieurs croyances, donc plusieurs positions divergentes. Tout aussi ardue est la tâche de dénicher ceux qui veulent bien en parler. La tension actuelle semble augmenter la réticence de ses adeptes à s'exposer sur la place publique.

Une situation qui semble toutefois aberrante aux yeux de Salah Basalamah, coordonnateur pour le Réseau interassociatif des musulman(e)s de l'espace francophone

de Montréal et du Canada. «C'est très difficile de prendre une position unique au nom de la communauté musulmane, affirme-t-il. Mais ce que je peux dire, c'est que je ne connais personne qui était en faveur de cette guerre. Dans tous les sermons du vendredi dans les mosquées, il y avait des appels à la mobilisation contre l'attaque américaine.»

Manières de voir

La tradition et les textes religieux islamiques sont interprétés de différentes façons. Il existe ainsi six manières de voir cette religion. Que ce soit d'une façon traditionnelle (où tout est fait à la manière du prophète Mahomet), littéraliste (le Coran est appliqué à la lettre), réformiste (appliquer le Coran en tenant compte du contexte), politiquement radicale (où le changement se fait en prenant le pouvoir), rationaliste (une pensée fortement occidentalisée) ou encore soufiste (ésotérique et qui veut voir ce qui se cache derrière les écrits), les différentes perceptions de l'islam entrent souvent en conflit entre elles, d'où la difficulté de faire ressortir une idéologie commune. De plus, à la mort du prophète Mahomet, la communauté musulmane éclata en deux branches distinctes: ceux qui pensaient que son successeur devait être l'homme le plus compétent devinrent les sunnites, alors que ceux qui considéraient plutôt que c'était son parent le plus proche qui devait succéder à Mahomet devinrent les chiïtes.

Une certaine unité favoriserait pourtant la communication avec ces sociétés musulmanes. «Le fait



Musulmans en prière.

que la communauté soit divisée ne fait pas l'affaire des gouvernements et des autorités, mais en même temps, ça donne la possibilité à la communauté d'assumer sa diversité et je crois que cela est extrêmement important», croit Salah Basalamah.

Et comment classer les martyrs qui commettent les attentats suicide que l'on voit presque quotidiennement, notamment dans les territoires occupés par l'armée israélienne? «Moi je mets plutôt cela sur le compte de l'émotivité que sur le compte de la religion», tranche Salah. Pour lui, l'islam ressemble plus à une culture qu'à une religion et constitue un véritable projet de société qui ne peut, et ne doit pas, être utilisé comme un instrument de guerre. L'islam se considère d'ailleurs comme un mode de vie, le *din*, qui est souvent traduit par religion.

Une déchirure

Même si une position officielle islamique est impossible, le sentiment de la communauté musulma-

respecter ces dirigeants et les Américains l'ont bien exploité.»

Malgré le fait que les intérêts économiques et politiques sont très importants, il n'est que trop facile d'oublier l'aspect religieux qui façonne toute l'organisation sociale des sociétés musulmanes. Salah estime que les attaques américaines ont été perçues par cette communauté comme une attaque contre l'islam et qu'il s'installe maintenant une sorte de paranoïa à cause de la façon dont est menée l'offensive.

Les groupes islamistes sont ainsi devenus plus frileux au niveau de l'engagement public. Plusieurs personnes ont maintenant peur de s'afficher ouvertement islamistes. Et ceux qui désireraient en savoir plus sur cette religion trouvent peu de lieux pour se renseigner et la pratiquer.

Pour Salah, qui donne des cours d'introduction à l'islam depuis maintenant deux ans, le manque d'ouverture ne vient pas de la société québécoise, mais plutôt de la communauté islamique elle-même, qui ne fait guère d'efforts pour devenir plus accessible. «Il y a une carence au niveau de la capacité de s'exprimer dans la communauté musulmane et de se faire entendre des autres. On a l'impression que l'on attend qu'ils aient assez de connaissances de la mentalité arabe alors que ce n'est pas possible d'attendre cela des gens. Il faut se donner la possibilité d'entamer un dialogue non seulement entre les musulmans, mais également avec le reste de la société.»

La situation de la communauté

musulmane francophone reste cependant en retard sur sa contrepartie anglophone. Moins bien organisée et moins présente, elle commence à peine à prendre forme dans la métropole québécoise. Une situation qui ne fera que s'améliorer avec le temps: «Il faut apprendre aux gens à agir comme des citoyens et à prendre la parole. Quand on vient des dictatures du Golfe par exemple, il n'y existe aucune culture démocratique. Il est important de leur faire comprendre qu'ici, nous sommes dans un pays de droit et qu'il est possible de dire ce que l'on pense.»

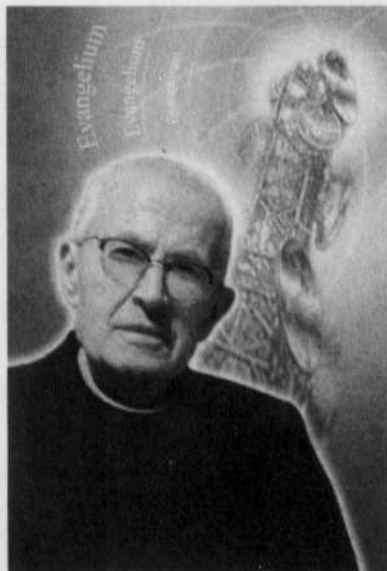
Salah propose ainsi un modèle de relation avec l'islam qui sort de la mosquée, qui est hors des murs: «Moi je propose un islam qui est sur la place publique, un islam qui doit être capable de parler directement aux gens.» Cette vision pourrait permettre de répondre à un besoin de démythification qui augmente rapidement.

Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait auparavant? «Peut-être y a-t-il un manque dans la communauté musulmane de personnes clés pour bien exposer la situation. [...] Il faut ainsi faire l'effort d'aller voir dans la communauté pour trouver des gens qui sont capables de donner une vision qui soit davantage en prise directe avec la réalité islamique car, même si vous aviez un imam [chef religieux] qui vous parlait, vous ne prendriez pas forcément le pouls de la communauté aussi bien que si vous parliez avec quelqu'un qui s'engage avec elle-ci au quotidien.»

UN APÔTRE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

La vision prophétique du Père Jacques Alberione
Fondateur de la Famille paulinienne

Le Père Jacques Alberione
sera béatifié le 27 avril 2003.



Jacques Alberione (1884-1971)

Homme de foi et d'action, Jacques Alberione a porté à son apogée, tout au long du vingtième siècle, le message de l'apôtre Paul: annoncer à tous l'amour de Dieu par la culture des communications de masse.

Visionnaire averti des extraordinaires progrès techniques de son temps, il n'aura de cesse de les mettre à profit pour porter au monde entier le message d'espérance de l'Évangile. Ainsi, de la presse écrite à la télécommunication en passant par le cinéma, la radio, l'édition, la télévision, rien de ce qui assurera efficacement et rapidement la diffusion de ce message ne lui sera étranger.

Jacques Alberione fera rayonner l'apostolat paulinien par la fondation de cinq communautés religieuses, quatre instituts séculiers et une association de coopératrices et coopérateurs, tous réunis sous la dénomination de Famille paulinienne.

De ses modestes débuts en 1914 à l'incomparable expansion de cette Famille, aujourd'hui présente dans le monde entier, Jacques Alberione aura su convaincre l'Église de se doter d'une voix nouvelle au service de l'évangélisation. Paul VI lui-même reconnaîtra le caractère éminentement ecclésial de cette action apostolique: *Le père Alberione a donné à l'Église de nouveaux instruments pour s'exprimer, de nouveaux moyens pour le rayonnement de sa mission; il lui a fait prendre conscience du potentiel des médias pour l'annonce de l'Évangile.*

Trois de ses communautés, un institut séculier et une association laïque sont présents au Canada: la Société Saint-Paul, les Filles de Saint-Paul, les Disciples du Divin Maître, l'Institut Marie-de-l'Annonciation, le Laïcat paulinien et les Amis de Jésus Maître. Médiaspaul, Paulines et le Centre d'Apostolat Liturgique contribuent au développement de la mission de la Famille paulinienne au Canada.

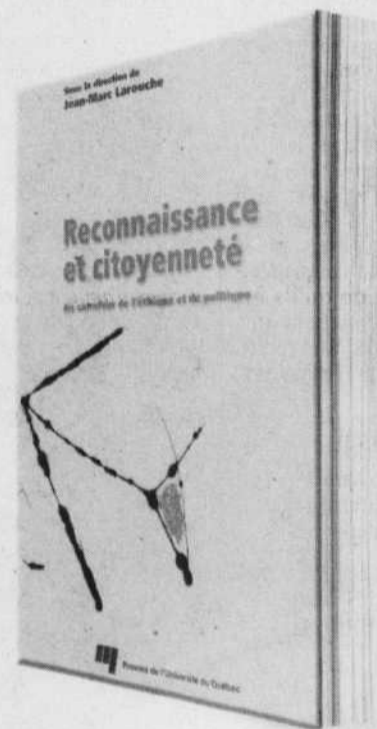
La béatification de Jacques Alberione apportera une nouvelle source d'inspiration à ceux et celles qui consacrent leur vie à l'annonce de l'Évangile dans la culture contemporaine.

nouveauté
Pour réfléchir sur
les liens, tensions
et enjeux de l'éthique
et du politique
dans notre société.

Reconnaissance
et citoyenneté
Au carrefour
de l'éthique et
du politique

Sous la direction de
Jean-Marc Larouche
196 pages
24\$

(418) 657-4399
www.puq.quebec.ca



Presses de l'Université du Québec



La revue
qui met
Les points
sur Les

I

Consultez notre site: www.reuverelations.qc.ca

Oui, je désire un abonnement de _____ an(s), au montant de _____ \$

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE (____) _____

Je désire offrir en cadeau un abonnement de _____ an(s), au montant de _____ \$

à la personne suivante:

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE (____) _____

Je paie par chèque (à l'ordre de Relations) Montant total: _____ \$

Visa Mastercard NUMÉRO DE LA CARTE _____

EXPIRATION _____ SIGNATURE _____

combattez
la fatalité!
ABONNEZ-VOUS

UN AN: 32 \$
DEUX ANS: 56 \$
ÉTUDIANT: 25 \$
(SUR JUSTIFICATION)

PAR TÉLÉPHONE: (514) 387-2541
PAR TÉLÉCOPIEUR: (514) 387-0206
PAR COURRIEL: relations@cfj.qc.ca
PAR LA POSTE: RELATIONS
4/5 MME HELENE DESMARAIS
25, RUE JARRY OUEST
MONTREAL (QUEBEC) H2P 1S6

RELIGION

Catholicisme

La foi du cardinal

« C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans »

ÉDITION

Paroles

PAROLES DE PAIX

Bernard Clavel
Images de Michele Ferri
Albin Michel

Paris, France, 2003, non paginé

Un ouvrage qui vient à point nommé. N'est-il pas dérisoire en ce temps de guerre en Irak de rechercher des paroles de paix? Peut-être, mais des paroles qui peuvent aussi devenir paroles d'espoir, comme le souhaite Clavel. Ce



lui-ci n'a pas honte de crier qu'il a peur, peur pour tous ceux qu'il aime, peur pour l'homme, peur pour la femme, peur pour l'enfant, peur pour la paix. Il a réuni ici toutes ces grandes voix qui répètent avec Romain Rolland que, «quelles que soient les circonstances, c'est toujours au-dessus de la mêlée que l'homme doit tenter de se hisser». «La paix n'est pas l'absence de la guerre, mais une vertu qui naît de la force de l'âme», écrit Spinoza.

LE FANTASTIQUE RELIGIEUX ET L'ADOLESCENCE

Daniel Coulombe
Éditions Fides
Montréal, 2003, 163 pages

Un ouvrage dont l'objectif est de dédramatiser l'incompréhension des adultes face à l'univers fantastique des adolescents, en leur donnant quelques points de repère et, s'il y a lieu, en les rassurant sur le cheminement religieux de l'adolescent. L'industrie du fantastique (*Harry Potter*, *Le Seigneur des anneaux*, etc.) et les hypermédias mettent au monde une quantité si importante de produits qu'il est impossible de tout recenser, de tout voir, de tout comprendre, note l'auteur, qui est professeur en enseignement moral et religieux catholique au collège Mont-Notre-Dame, une école internationale. La solution, estime-t-il, réside dans le dialogue avec les jeunes: ils sont les mieux placés pour parler de ce qu'ils vivent vraiment, de ce qu'ils en comprennent. Il appartient aux adultes de manifester une réelle capacité d'écoute et de dialogue.

MAHOMET

Anne-Marie Delcambre
Desclée de Brouwer
Paris, 2003, 149 pages

Qui fut réellement Mahomet (570-632), prophète et fondateur de l'islam? La chrétienté médiévale l'a présenté comme un hérétique infâme alors que certains musulmans en ont fait la figure idéalisée d'un prophète parfait. En brosser le portrait tout en rompant avec les croyances, trouver le ton juste pour en parler, est-ce un défi impossible? C'est celui qu'a voulu relever l'auteure, conférencière islamologue et professeure d'arabe au lycée Louis-Le-Grand à Paris. Cet ouvrage semble s'approcher davantage de la réalité historique.

JE NE LUI DIT RIEN, JE L'AIME

Père Jacques
Éditions Bellarmin
Montréal, 2003, 173 pages

Depuis sa parution en 1999, cet ouvrage d'initiation à la prière contemplative a séduit des milliers de lecteurs et lectrices. Présenté ici dans une édition renouvelée, en format de poche, l'auteur, moine cistercien de Rougemont qui anime à l'occasion des retraites ou des sessions à l'hôtellerie de son monastère, adopte un langage qui rejoint chacun. Il dédie ce guide de prière aux personnes qui l'ont éclairé de leurs confidences alors qu'elles venaient lui demander conseil. Un petit guide tout simple qui s'inspire des paroles de Thérèse de Lisieux: «Je ne lui dit rien, je l'aime.»

GUIDE BIBLIQUE DE LA TERRE SAINTE

Jean Émériau
Desclée de Brouwer
Paris, 2003, 263 pages

À l'intention des voyageurs qui caresseraient le projet, dans des jours meilleurs, de se rendre comme pèlerins ou amateurs de culture en Terre Sainte, voici un guide bien fait qui non seulement fournit une description géographique, mais également des références bibliques. On y trouve aussi plans, encadrés, cartes et chronologies ainsi que de nombreux récits de grands voyageurs qui ont parcouru la Terre Sainte au cours de l'histoire. L'auteur a lui-même accompagné de nombreux groupes dans ces lieux.

Renée Rowan

Le cardinal Jean-Claude Turcotte, prêtre et archevêque du diocèse de Montréal, aborde de front des questions au sujet des thèmes de la guerre et de la paix, en ces temps plutôt cruels. À l'occasion de cette fin semaine de la résurrection, il se livre de prime abord à une réflexion sur l'état actuel du monde. L'homme traverse une période de morosité qui est inquiétante, mais toujours persiste l'espoir de la primauté de la vie.

RÉGINALD HARVEY

L'archevêque de Montréal évoque la grande loi de Pâques, qui est celle de la mort de laquelle sort une vie nouvelle, en ces termes: «Si on y réfléchit, ça peut nous aider à passer à travers les temps présents. On vit des conditions difficiles, comme la guerre en Irak; et on ne parle plus maintenant de la situation en Afrique, qui est dramatique. Je reviens du Vatican où j'ai assisté à une rencontre internationale et c'est épouvantable ce qui se passe là-bas. On a tendance à oublier des sections complètes du monde et tout le reste des maux qui les affligent.»

Voilà de quoi susciter morosité et inquiétude. Il poursuit: «Mais un chrétien, c'est quelqu'un qui a la foi et qui a l'espoir. Il sait que, même s'il y a la mort, un peu comme pour les apôtres avec Jésus qui était au tombeau, on l'a revu vivant et que tout est reparti et a créé une vie nouvelle.» Selon lui, il est bon de s'inspirer de sa foi pour méditer chaque année à Pâques sur le fait que l'espoir est toujours là et qu'il y a une vie au-delà de la mort: «J'aime bien citer à ce sujet une phrase absolument extraordinaire de Félix Leclerc: "C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans." Je pense que ça résume bien la pensée chrétienne.»

Non à la guerre

Récemment, l'Église catholique prenait clairement position contre la guerre en Irak. Le cardinal Turcotte invoque une raison d'ordre spirituel pour motiver pareille orientation: «La conception de Dieu que j'ai et celle qu'on a dans l'Église catholique, je pense, c'est qu'il est un Dieu de paix, de tendresse, de miséricorde et d'amour. À tel point qu'il en a fait une béatitude: "Bienheureux les artisans de paix, car ils verront Dieu." Ça va très loin.» À partir de cette prémisse, il propose cette vision de la problématique: «Personnellement, je pense qu'il n'y a pas de raisons qui peuvent justifier facilement de faire la guerre. Selon la doctrine du catéchisme, la seule guerre qui pourrait être acceptable, c'est celle que l'on dit défensive; je ne cache pas que j'ai de la misère à vivre avec

cela, malgré les quatre conditions qui sont posées dans celui-ci.»

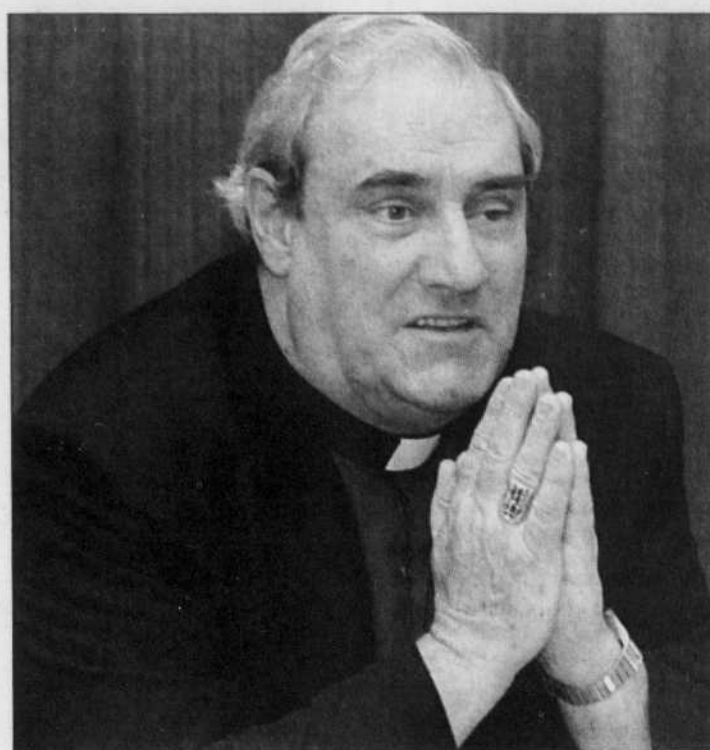
Enfin, les raisons d'accepter une guerre n'existent pas pour l'Église, à son avis: «Le Saint-Père s'est exprimé très fermement là-dessus. L'ensemble des évêques du monde — même les prélats américains, ce qui n'a pas été assez dit — a pris des positions très claires à ce sujet.»

Les artisans de la paix

Tout est question de soutenir fondamentalement et pratiquement la notion de paix dans le quotidien: «J'aime beaucoup l'expression de la béatitude "être un artisan de paix", soit quelqu'un qui est capable de travailler avec ses mains, qui fait une petite œuvre. Un artisan, ce n'est jamais un grand entrepreneur, mais il œuvre dans du concret. Ça veut dire que chacun des chrétiens est appelé à être un faiseur de paix autour de lui.»

Individuellement, le chrétien doit être convaincu que la paix existe, selon le cardinal: «Dans un tel cas, vous allez nécessairement être très prudent vis-à-vis des moyens de violence.» Cette notion s'inscrit-elle dans l'exercice du quotidien? «Tout à fait. On évite de faire choquer l'autre. Il y a une petite loi dans l'évangile que j'aime bien et autour de laquelle les gens devraient réfléchir davantage, à savoir ne fais donc pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse; fais-leur plutôt ce que tu aimerais qu'on te fasse.» Il se résume à ce propos: «Imaginez comment ça serait "le fun" si tout le monde pratiquait cela. Voilà en quoi consiste le fait d'être un artisan de paix. On doit avoir la conviction au cœur que nous sommes des gens qui essaient d'établir autour d'eux une certaine paix, un certain calme, une certaine tendresse, un amour, une fraternité. Ce ne sont là que des mots, mais tout cela est très concret et se traduit dans des gestes et des attitudes.»

Dans cette perspective, une nation doit elle aussi être une artisanne de la paix si elle souhaite s'inscrire dans la ligne de Jésus-Christ, soutient-il: «Elle va essayer de créer cette paix, de négocier et d'arrondir les angles. Elle va tenter d'aider des



ARCHIVES LE DEVOIR

«On croit tous en un même Dieu, on croit tous à la prière. Voilà pourquoi mon intervention pour la paix ne s'est pas exercée dans le domaine politique», explique le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque du diocèse de Montréal.

gens qui sont plus pauvres et de poser d'autres actions qui s'inscrivent dans le même sens.» Toute cette approche de paix relève d'une vision globale.

Harmonisation des valeurs

Le cardinal Turcotte exerce son ministère dans un diocèse où s'entrecroisent de multiples communautés ethniques et religieuses, qui cohabitent dans une paix relative. Il s'en félicite: «Je tiens à dire que je suis très heureux d'être dans un diocèse catholique au sens propre de ce terme, donc universel. Il y a plus de 150 nations différentes qui sont présentes à Montréal. Dans l'Église que j'ai à animer, la messe se dit tous les jours dans plus de 25 langues.»

Les divers groupes possèdent des valeurs hétéroclites et réussissent tout de même à vivre en évitant de s'entredéchirer. Cette situation le réjouit et il en précise la raison: «On essaie ensemble de bâtir des choses. On se rencontre beaucoup, particulièrement sur le terrain pratique, soit celui de l'aide aux pauvres et du social, de l'édification

d'une société. En cela, on partage souvent une même vision d'une Église à l'autre.» Sur le plan de l'organisation de la société et de l'investissement dans des causes, les gens unissent leurs efforts: «Dans ce domaine, on a une expérience à Montréal et au Canada qui est absolument unique au monde», assure-t-il.

La prière contribue elle aussi à rassembler les personnes de plusieurs nations cohabitantes sur le même territoire: «On croit tous en un même Dieu, on croit tous à la prière. Voilà pourquoi mon intervention pour la paix ne s'est pas exercée dans le domaine politique, car il existe des gens qui peuvent faire cela beaucoup mieux que moi et qui sont habilités à agir de la sorte. Cette dernière a plutôt consisté à dire "on croit tous à un même Dieu, pourquoi on ne le prierait pas pour obtenir ce miracle de la paix?". On le voit bien maintenant, ce n'est pas facile d'en arriver à celle-ci.» Il explique son acharnement sur cette question: «Je ne lâche pas. À chaque fois que je vais quelque part, je dis aux gens qu'on n'a pas obtenu l'absence de guerre tout en les invi-

tant à prier pour que la paix revienne au plus sacrant. Quand je pense aux milliers de personnes qui meurent là-bas, je dois avouer que ça me terrorise.»

Le sabre et le goupillon

Dans l'histoire de l'humanité, le fanatisme religieux a fait couler beaucoup de sang, et ça continue de plus belle. Sabre et goupillon font bon ménage. Le cardinal le reconnaît: «Ce fanatisme existe dans toutes les religions, y compris la mienne. Ce n'est pas le propre de certains musulmans ou de qui que ce soit. Chaque religion comporte ces ailes extrémistes qui, si elles ne sont pas bien guidées, peuvent conduire à des horreurs épouvantables, comme le fondamentalisme et l'interprétation à la lettre de textes.»

Avant que le monde accède à la noblesse de la démocratie, l'histoire enseigne que le pouvoir personnelisé a longtemps reposé entre les mains d'un prince ou d'un roi. Il s'est produit de tragiques révolutions pour renverser ce courant, quoique la situation perdure dans certains pays. Le cardinal Jean-Claude Turcotte pense de la sorte: «Trop souvent dans l'Église on a adopté le même modèle que celui des gouvernements humains. Le pape a été durant longtemps un prince avec des États pontificaux. Moi, j'ai toujours soutenu que le plus grand service que Dieu a rendu à son Église est survenu quand il a fait perdre au pape ses États pontificaux. C'est ma pensée profonde et je ne me gêne pas pour le dire. À ce moment-là, il est devenu un État symbolique, le plus petit au monde, et c'est important qu'il y en ait un.»

Il insiste sur un point: «Cet État ne doit avoir aucune puissance. Il est là pour avoir un pouvoir moral qui ne vient pas de ce qu'il est, mais de ce qu'il annonce, c'est-à-dire la parole de Dieu et le message de Jésus-Christ, soit l'évangile. C'est le message de Jésus lui-même, qui est un personnage absolument séduisant, et le message d'amour de son évangile, dont le monde a encore beaucoup besoin, me semble-t-il.» Et il conclut de la sorte: «Il va falloir qu'on comprenne que la religion, c'est une chose, et que la politique en est une autre; il ne faut pas mêler cela. Les curés font de mauvais dirigeants politiques et les dirigeants politiques font de mauvais curés.»



Le Collège universitaire dominicain : une université, deux campus

Diplômes universitaires en philosophie et en théologie, du certificat jusqu'au doctorat

Diplômes universitaires en théologie pastorale, en éducation de la foi, en pastorale liturgique

Ottawa

Faculté de théologie
Département de philosophieInscription et information :
96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Tél. (613) 233-5696
www.collegedominicain.ca

Montréal

Institut de pastorale
des DominicainsInscription et information :
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal, Québec H3T 1B6
Tél. (514) 739-3223
www.dominicains.ca/ipastorale

La Fondation du Collège universitaire dominicain offre plusieurs bourses d'études, dont dix-huit à de nouveaux inscrits.

On peut soutenir le Collège par un don à la Fondation du Collège universitaire dominicain :

Informations : (514) 731-3603, poste 305 ; Courriel : fondation@collegedominicain.ca
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal, QC
H3T 1B6

PÂQUES : FÊTE DE LA VIE

Aujourd'hui, nous déployons
des énergies nouvelles pour produire des espaces
de paix et d'amitié autour de nous«La Terre n'est pas vouée à la guerre.
Elle est vouée pour l'Alliance.» Éloi LeclercLES SŒURS DE LA
PRÉSENTATION DE MARIE3600 Bélanger, Montréal (Québec) H1X 1B1
650 Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2Y4
145 Pernet, Sherbrooke (Québec) J1G 2Y6

UN AUTRE REGARD

VOIR L'ACTUALITÉ AUTREMENT

COMPRENDRE LA CULTURE CONTEMPORAINE ET SON RAPPORT AU SACRÉ

ÉLARGIR SES HORIZONS

CONNAÎTRE LA DIVERSITÉ ET LA RICHESSE DES TRADITIONS RELIGIEUSES

Étudier en sciences des religions à l'UQAM
afin d'en savoir plus, communiquez au (514) 987-4497

UQAM

Département des sciences religieuses
Faculté des sciences humaines
Université du Québec à Montréal

• RELIGION •

Judaïsme

Croire en l'homme

«La guerre constitue toujours une anomalie»

Les chants religieux aux accents orientaux montent depuis la synagogue séfarade Or Hahayim située dans le quartier Saint-Luc à Montréal. En cette veille de Pessah, la pâque juive qui célèbre la sortie du peuple hébreu d'Égypte, l'heure est à la liturgie, pas aux discours politiques. La communauté des juifs séfarades de Montréal est, selon ses représentants, «la plus orthodoxe d'Amérique du Nord».

MARTIN KOUCHNER

Composée pour une large majorité de personnes originaires du Maroc et d'une myriade de nationalités, toutes issues du Maghreb et du Moyen-Orient (Égyptiens, Libanais, Tunisiens, Turcs, Iraniens, Iraquiens, etc.), la communauté séfarade représente environ 20 % d'une communauté juive montréalaise estimée à plus de 100 000 âmes. Quarante pour cent des juifs de la ville sont donc des ashkénazes, originaires d'Europe de l'Est.

Ici, toutes les synagogues séfarades sont orthodoxes, mais «au sein de cette communauté, on ne retrouve pas une ligne de pensée unique, bien au contraire: différents courants de réflexion sont représentés», précise Elie Bencheitrit, le directeur des relations publiques et de la communication de la communauté séfarade du Québec. Il ajoute tout de même: «Mais — ce n'est pas un secret — nous n'avons pas beaucoup de sympathie pour Saddam Hussein...» Quant aux institutions communautaires nationales, elles choisissent sciemment de n'exprimer aucune position officielle sur ce conflit qui oppose la coalition anglo-américaine à l'Irak. Un tel engagement est même carrément à exclure selon Joseph Gabay, le président de la région Québec du Congrès juif canadien, membre de la communauté Or Hahayim à Montréal: «Nous ne prenons jamais de positions politiques publiques au nom de la communauté; chacun est libre de ses opinions. Ainsi, vous trouverez ici des gens qui soutiennent la paix et d'autres, la coalition», affirme-t-il.

Offre de paix

Sur la guerre, le message spirituel existe pourtant et éclaire le sentiment partagé par cette communauté très religieuse. Le judaïsme s'est construit en partie sur des épisodes guerriers: la

lutte contre les Philistins, l'exil à Babylone, la guerre des Macabées contre les Grecs et l'occupation romaine et le siège de la ville forteresse de Massada en l'an 73 de notre ère.

Il s'agissait alors de guerres d'opposition à l'aliénation, de défense et de libération. «Les textes sont très clairs sur la question de la guerre: seule l'autodéfense est acceptée et tout conflit doit être précédé d'une tentative pour établir la paix», analyse le rabbin Yaakov Lévy de la congrégation Beth Rambam, qu'il définit lui-même comme la plus orthodoxe de Montréal. Il est d'ailleurs inscrit dans *Les Lois des rois*, chapitre 6, loi 1: «Jamais tu n'entreprendras une guerre contre un individu ou une collectivité si tu n'as pas précédemment proposé la paix.» Il existe toutefois une exception à cette loi. La morale juive dit en effet que: «Si j'ai la certitude que quelqu'un veut me tuer, j'ai le droit de le devancer.»

Appliqué au conflit actuel, «à supposer qu'il ait été établi que l'Irak possédait des armes de destruction massive et que ses dirigeants aient exprimé leur intention d'en faire usage, l'attaque américaine peut s'en voir justifiée. Mais aux yeux du judaïsme, ajoute-t-il en souriant, la guerre constitue toujours une anomalie. Les textes parlent de l'harmonie entre les hommes, c'est tout de même loin d'être le moteur de la guerre.»

Le rabbin David Sabbah, qu'une partie de cette communauté considère comme le Grand Rabbin du Québec, estime toutefois que tuer un homme revient à tuer l'image divine qui réside en lui car, rappelle-t-il, «l'homme est conçu à l'image de Dieu». La guerre est donc représentée dans la tradition juive et expliquée par ces membres de la communauté séfarade montréalaise en tant qu'événement subit et non provoqué. «D'ailleurs, vous noterez qu'il n'existe pas de



La guerre est représentée dans la tradition juive en tant qu'événement subit et non provoqué.

guerres saintes telles que définies par les musulmans, ni de guerres justes telles qu'appréhendées par les catholiques. Seule est définie la notion de guerres nécessaires, imposées par les autres», conclut le rabbin Howard Joseph, qui est à la tête de la plus ancienne communauté séfarade de Montréal, la Spanish and Portuguese Synagogue, vieille de 235 ans.

Liberté de choix

Ces analyses des textes reflètent assez fidèlement les sentiments des congrégations montréalaises, mais elles ne s'imposent toutefois pas de manière systématique. En effet, le judaïsme considère que le rapport à Dieu est vertical et le rapport aux hommes, horizontal — une métaphore qui signifie qu'il n'existe pas de hiérarchie établie entre êtres humains. Ainsi, les rabbins se voient confier le rôle de guides spirituels, mais «si, chez les catholiques, le pape représente quelque chose de divin, pour nous, les rabbins sont au même niveau que chacun d'entre nous. Ils sont juste plus sages et nous orientent dans nos choix», note Benjamin Bitton, qui travaille aux études rabbiniques de la communauté séfarade du Qué-

bec: «Le juif reste libre de ses choix, il n'a pas d'obligations.»

Ainsi, les relations entre le rabbin et les membres de sa communauté reposent sur un choix démocratique. Ils le désignent «comme une entreprise sélectionne un nouvel employé, en faisant savoir qu'elle cherche quelqu'un. Plusieurs rabbins se proposent alors», plaisante le rabbin Yaakov Lévy. Ensuite, ils le soumettent à une période d'essai avant de l'accepter. Cette indépendance est aussi valable pour le rabbin qui ne répond pas aux ordres ou aux directives d'une quelconque autorité supérieure.

Chaque communauté est donc autonome politiquement, y compris à propos de la guerre. «De toutes façons, s'il est possible qu'un rabbin donne son opinion, ce sera en termes très moraux, pour calmer, rassurer... Nous avons un rôle de guide spirituel, qui doit croire en l'homme», insiste le rabbin Yaakov Lévy. De fait, les cérémonies religieuses ne sont qu'exceptionnellement l'occasion de propos politiques. «La dernière fois dans ma communauté, se souvient Joseph Gabay, c'était après l'assassinat de Yitzhak Rabin...»

NOUVEAUTÉS

MÉDIASPAUL



LE BAPTÊME
Célébration de la vie

Anselm Grün
64 pages • 12,95 \$

L'auteur explicite, dans un langage clair, vivant et actuel, la richesse spirituelle des rites et symboles du baptême.



LA CONFIRMATION
Force et responsabilité

Anselm Grün
64 pages • 12,95 \$

L'ouvrage présente la confirmation comme rite chrétien de passage à l'âge adulte, réponse aux jeunes dans leur soif d'intensité.



LE MARIAGE
Bénédition pour la vie commune

Anselm Grün
64 pages • 12,95 \$

L'auteur plaide en faveur du sacrement du mariage en rappelant les grands principes qui permettent à l'amour de durer et de s'approfondir.

LE DEVENIR DE LA CATÉCHÈSE

Gilles Routhier
104 pages • 14,95 \$

Prochainement en vente

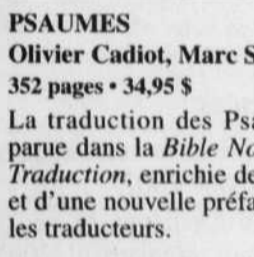
Une réflexion sur deux actes essentiels de la transmission de la foi, l'initiation chrétienne et la catéchèse, pour réapprendre à parler de Dieu aujourd'hui.



LE POÈME
Traduction du Cantique des Cantiques

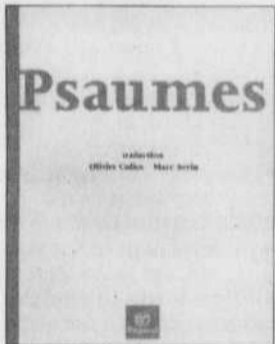
Olivier Cadiot, Michel Berder
80 pages • 24 \$

Un des plus beaux textes de la littérature amoureuse issu de la Bible Nouvelle Traduction en édition séparée.



PSAUMES
Olivier Cadiot, Marc Sevin
352 pages • 34,95 \$

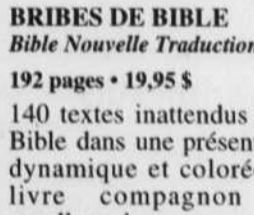
La traduction des Psaumes parue dans la Bible Nouvelle Traduction, enrichie de notes et d'une nouvelle préface par les traducteurs.



LES PRIÈRES DE LA BIBLE
Bible Nouvelle Traduction

380 pages • 29,95 \$

Les 170 plus belles prières de la Bible dans une présentation séduisante et un format maniable. Un cadeau idéal!



BRIBES DE BIBLE
Bible Nouvelle Traduction

192 pages • 19,95 \$

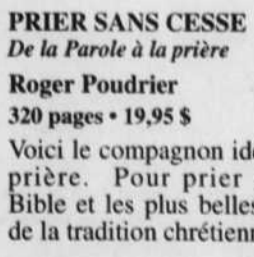
140 textes inattendus de la Bible dans une présentation dynamique et colorée. Le livre compagnon par excellence!



LE DIEU QUI LIBÈRE
Figures de femmes libératrices dans la Bible

Aïda Tambourgi
96 pages • 14,95 \$

Le présent recueil de poèmes met de l'avant des figures de femmes libérées et libératrices de l'Ancien et du Nouveau Testament.



PRIER SANS CESSER
De la Parole à la prière

Roger Poudrier
320 pages • 19,95 \$

Voici le compagnon idéal de la prière. Pour prier avec la Bible et les plus belles prières de la tradition chrétienne.





LE ROSAIRE AVEC JEAN-PAUL II

Georges Madore
88 pages • 7,95 \$

Ce petit livre veut à la fois nous faire redécouvrir le trésor qu'est le Rosaire, nous le faire aimer, et nous le faire prier à l'école de Jean-Paul II.



MÉDIASPAUL www.mediaspaul.qc.ca
En vente chez votre libraire

Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph et leurs associés sont engagés auprès des malades, des pauvres et des démunis depuis 1636.

Nous voulons continuer d'apporter à notre monde tendresse et compassion et d'être témoins du Dieu, Amour qui unit et libère.

Adresse : 2450, chemin Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B1
Tél.: (514) 735-6585
Télex.: (514) 735-6588



CENTRE DE CONSULTATION SAINT LAURENT

GILLES SAUVÉ, psychologue

10345, rue Papineau, suite 210, MtL H2B 2A3
consultations@sympatico.ca

Tél.: 382-0354
Fax: 382-0358

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe



Une congrégation vouée à l'éducation intégrale de la jeunesse et à l'évangélisation des pauvres.

Au service de l'Église du Québec depuis 1877

805, av. Raymond, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5T9
Tél.: (450) 773-6067 Téléc.: (450) 773-8044

Pères de Sainte-Croix

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
Éditions Fides, Éditions Bellarmin
Charges pastorales de paroisses
Centre Emmaüs - Spiritualité des Églises d'Orient
Centre de consultation Saint-Laurent
Le Pèlerin - Centre d'accompagnement spirituel
Mission-Jeunesse, Mouvement Salut Terre!
Comité Solidarité Sociale
Pastorale de la santé, Aumôneries
Pastorale sociale
Animation et coopération missionnaires Ste-Croix
Missions (Haïti, Brésil, Bangladesh, Inde)
Pastorale des vocations, Partage CSC
Résidence Maria-Goretti
Revue *Orient*, Revue *Reflets*



Les Pères de Sainte-Croix
Administration provinciale
4901, rue Piedmont
Montréal QC H3V 1E3
Tél.: 514-731-7828

Appelées par Dieu à manifester l'amour de tendresse et de sollicitude de Jésus et de Marie, sa Mère,

les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire,

en fidélité à Elisabeth Turgeon,

leur Fondatrice,

se vouent à l'éducation chrétienne,

en priorité chez les jeunes.



Bienvenue sur le WEB
www.soeursdusaintrosaire.org

RELIGION

Église anglicane

Que l'espoir revienne

« Cette guerre n'est pas du tout justifiée »

« Notre tradition anglicane est claire et son interprétation, dans ce cas particulier, est remarquablement consistante. Dans tous les coins de la communion anglicane, les voix officielles des Églises remettent en question la logique d'une telle guerre, la probabilité qu'elle atteigne les buts fixés et le coût qu'elle imposera en vies humaines. » Ainsi parle l'archevêque et primat — représentant en chef — de l'Église anglicane du Canada, le révérend Michael Peers.

JESSICA NADEAU

Au cours des derniers mois, et souvent en collaboration avec différents organismes pacifistes ou groupes œcuméniques, le primat de l'Église anglicane du Canada a dénoncé les hostilités et tenté d'alerter l'opinion publique. Le 28 février dernier, il cosignait une lettre au premier ministre Jean Chrétien dans laquelle il implorait le dirigeant canadien de redoubler les efforts pour prévenir cette guerre: « Nous sommes pleinement conscients que le régime de Saddam Hussein a mené l'Irak sur les sentiers de la violence et du mépris des normes internationales qui protègent les droits de l'homme et qui interdisent l'acquisition et l'utilisation d'armes de destruction massive. Il faut condamner ces gestes, tout comme l'empressement de Washington et de Londres à recourir à la violence. Aucune de ces actions ne saurait mener à un désarmement et à une paix durable. »

Quelques semaines plus tard, le révérend pousse plus loin sa réflexion, se montrant sceptique face à la paix que les Américains pourront apporter par le biais de la guerre: « La paix ne surviendra pas en se débarrassant de Saddam Hussein, elle surviendra en nous débarrassant nous-mêmes de notre habitude perverse d'imaginer que seulement les autres, seulement les ennemis peuvent servir de véhicule à l'avancement du Mal. »

Se basant sur la « théorie de la juste guerre » de Ste-Augustine, moine irlandais du VII^e siècle, Michael Peers estime qu'il est « plus qu'évident que les intentions américaines pour envahir l'Irak ne satisfont pas les conditions pour que l'on puisse qualifier cette guerre de "juste" ». Pour être légitime selon Ste-Augustine, il faudrait entre autres que cette guerre constitue une riposte à un mal subi et que la violence soit utilisée de façon proportionnelle au mal subi.

À Montréal, l'archevêque Andrew Hutchison joint sa voix au primat canadien: « Le conflit armé doit toujours être considéré comme la dernière ressource, et la coalition américano-britannique aurait dû permettre aux inspecteurs de continuer leur travail, tenter de négocier et trouver une solution diplomatique, ou du moins attendre la résolution de l'ONU. Mais telle qu'elle se présente, cette guerre n'est pas du tout justifiée. »

Faiblesses et inconstances morales

Farouche adversaire des partisans de la guerre et de la rhétorique américano-britannique, l'archevêque de Canterbury, Rowan Williams, multiplie les dénominations sur la scène publique. Dans un article publié

dans le *Times* du 25 mars dernier, le chef spirituel de l'Église anglicane écrivait: « Il faut prier pour que les risques, pris sciemment, soient moins coûteux que plusieurs ne le croient encore, et que des progrès rapides vers un accord suivront. Nous devons nous attarder sur certaines faiblesses sous-jacentes et sur les inconstances morales qui nous ont conduits à une situation où nos leaders ont conclu que nous n'avions pas d'options alternatives à la guerre. Nous ne devons pas voyager sur cette route une autre fois. »

Pensant à la situation critique des civils irakiens, l'archevêque de Canterbury ajoute qu'il est primordial, particulièrement dans un contexte où l'Irak est déjà ravagé, de penser à des stratégies qui tendent à éviter de nouveaux dommages des systèmes de communication, aux réserves d'eau, à tout ce qui rend la routine et les soins médicaux d'urgence possible.

S'il croit que les institutions internationales sont plus nécessaires que jamais, il se montre tout de même critique, particulièrement envers le Conseil de sécurité des Nations unies: « Un peu avant le sommet des Açores, les groupes religieux américains se sont questionnés sur l'absence de stratégies pour désarmer l'Irak sans implication militaire. Mais comment se fait-il qu'aucune option alternative persuasive n'ait été préalablement explorée? Les membres de la communauté internationale les plus critiques face à la guerre auraient pu offrir quelque chose au-dessus des inspections. »

Chrétienne,
protestante
et réformée,
l'Église
anglicane ou
épiscopale
(États-Unis)
appelle
à la prière
pour le
retour
de la paix

Il ajoute qu'une accusation formelle du régime irakien pour crimes contre l'humanité n'aurait peut-être pas empêché une guerre, mais aurait renforcé le dossier pour une action — militaire ou autre — contre ce régime.

Reconnaissant l'Irak comme la terre d'Abraham où vivent des communautés chrétiennes, Rowan Williams espère une réconciliation et la justice pour cette région: « Nous devons prier pour que, malgré les nombreux et divers doutes exprimés, l'action militaire puisse apporter de l'aide pour un futur plus stable dans toute la région et la justice pour tous. » Il souhaite également une fin précoce du conflit armé et un règlement qui honorerait la liberté et la dignité de la population irakienne.

En attendant la fin des hostilités, de nombreux prêtres de confession anglicane ont été envoyés en Irak pour offrir un support moral aux combattants et administrer les sacrements à ceux qui le désirent.

Pour le retour de la paix

Chrétienne, protestante et réformée, l'Église anglicane ou épiscopale (États-Unis) appelle à la prière pour le retour de la paix. « Les chrétiens sont appelés par Jésus à considérer toute personne comme son voisin, à se rejoindre dans le pardon et à prier les uns pour les autres et pour nos ennemis », maintient le primat américain, le révérend Frank T. Griswold.

À quelques jours de la fête de Pâques, l'archevêque de Montréal Andrew Hutchison lance un message d'espoir: « Le message de Pâques est que, malgré le pire que les forces du mal peuvent faire, la victoire de Dieu est parmi nous dans la résurrection de Jésus. Priez pour les présentes souffrances d'innombrables personnes en uniformes ou de civils innocents, et pour qu'à travers la présente rupture des relations internationales, la lumière de la résurrection de Jésus brillera avec une promesse de réconciliation et d'un nouvel espoir. »

ÉDITION

Images et lectures

L'ILLUSTRE PASSION

Textes et images d'Ipoustéguy
La Différence,
coll. « La Double vue »,
Paris, 2003, 133 pages

Son nom se dresse dans le paysage sculptural depuis 1938. Il a signé ses premières nouvelles en 1960. À Pâques de l'année dernière, Ipoustéguy a entrepris un cycle d'images consacrées à la Passion, images qui prennent leur source tant dans des souvenirs d'enfance que dans un jeu d'associations entre le texte du Nouveau Testament et sa reconstruction par l'auteur: « J'ai voulu transcrire mes réactions personnelles, sans aucune prétention théologique. J'ai illustré la vie du Christ telle qu'on me l'a enseignée quand j'étais enfant. » La présente Passion reproduit 61 gouaches acryliques sur papier, chacune accompagnée en parallèle d'un court texte qui explique l'image et en précise la symbolique. L'ouvrage peut être vu comme un compagnon à qui veut poursuivre une réflexion sur la semaine sainte.

SUR LE CHEMIN DE LA CROIX

Jean Chapdelaine Gagnon
Photos Paul Simon
Éditions Fides
Montréal, 2003, 67 pages

Un ouvrage tout à fait approprié pour la période pascal, où l'auteur nous invite non pas à un chemin de croix au sens traditionnel, mais plutôt à une méditation qui tient davantage de l'hymne que du poème. Une méditation où Jean Chapdelaine Gagnon cherche à se réapproprier la Passion du Christ comme s'il en était un témoin privilégié. Le photographe d'art Paul Simon a réalisé les très belles photos des statues du chemin de la croix de l'Oratoire Saint-Joseph, œuvre de l'artiste montréalais Louis Parent. Sur papier glacé, l'ouvrage est d'excellente présentation.

L'ÉVANGILE DES PAÏENS

Odon Vallet
Éditions Albin Michel
Paris, 2003, 281 pages

Producteur de « Parole & Vie »
Diffusée au canal Vox:
dim. à 11h00 en reprise dim. à 21h30,
lun. à 15h30 et 22h00 et sam. à 17h30

Production de toute œuvre
• audio-visuelle
• littéraire
• artistique
destinée à promouvoir le développement
• moral
• spirituel
• religieux
de la personne

S'adresser à
Madeleine Lavallée
1600, ave de Lorimier
Montréal, Qc H2K 3W5
(514) 521-1984 #319
courriel : auperivi@cam.org
www.auperivi.qc.ca



SOURCE LA DIFFÉRENCE

Illustration pour *L'illustre Passion*, d'Ipoustéguy.

Ce que l'auteur propose ici, c'est une lecture laïque de l'Évangile de Luc, le seul évangéliste de culture grecque et non juive, celui que saint Paul appelait « notre ami le médecin ». Peut-on guérir du mal de vivre? Cette question se pose dans l'Évangile, de paroles en paraboles, de conversions en conversions. « Ces mots qui soignent les maux, ces gestes qui pansent les plaies portent les marques personnelles d'un sauveur », écrit en avant-propos Odon Vallet. Un commentaire de l'auteur suit chaque passage de la traduction intégrale du texte de l'Évangile de Luc.

LA LONGUE VEILLE

1934-2002
Maurice Bellet
Desclée de Brouwer
Paris, 2002, 297 pages

Après plus d'une quarantaine

d'ouvrages qui ont renouvelé la perception contemporaine du christianisme comme *Le Dieu pervers*, *L'Épreuve*, *La Quatrième Hypothèse*, l'auteur évoque ici son propre parcours d'homme et d'auteur. Un auteur qui ne craint pas de se mettre à nu, de dévoiler sa pensée sur la religion — une d'amour, l'autre de tristesse —, qu'à certains moments il a même été tenté de rejeter, scandalisé qu'il était. Pourquoi Maurice Bellet a-t-il décidé envers et contre tout de se lancer dans l'écriture de ce nouveau livre? Parce que cela est nécessaire, estime-t-il. « *Affaire pour moi-même, certes, et aussi pour un certain nombre de gens que je connais ou pressens, cette nouvelle race, ce nouveau genre d'humains qui signifie pour moi l'avenir...* »

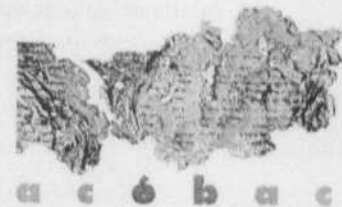
ÉPICTÈTE ET LA SAGESSE STOÏCIENNE

Jean-Joël Duhot
Éditions Albin Michel
Paris, 2003, 265 pages

Cet ouvrage, maintenant publié en format de poche, plante le décor de la Grèce antique qui favorisa l'écllosion de l'école stoïcienne; il développe, à l'aide de textes nouvellement traduits, les grands thèmes du stoïcisme, et montre comment, bien avant la naissance du christianisme, cette école rayonna sur tout le bassin méditerranéen. Pour ceux qui l'auraient oublié, Epictète est cet esclave devenu philosophe, l'une des figures les plus frappantes de l'Antiquité qui, avec Sénèque et l'empereur Marc-Aurèle, fait partie de ces sages stoïciens qui ont marqué la pensée et la morale occidentales.

Renée Rouan

Depuis 60 ans au service de l'étude scientifique de la Bible



Publications récentes :

- « En ce temps-là... » Conceptions et expériences bibliques du temps (Montréal-Paris, Médiaspaul, 2002)
- « Partout où tu iras... » Conceptions et expériences bibliques de l'espace (Montréal-Paris, Médiaspaul, 2003)

L'Association catholique des études bibliques au Canada
www.interbible.org/acebac

Nouveautés



ANDRÉ FORTIN

D'UN DÉSERT
À L'AUTRE
L'expérience chrétienne

À partir d'un voyage qui le mène du désert du Sinaï à Jérusalem, puis à Paris, l'auteur médite sur la crise du christianisme. L'Église, sous peine de disparaître, devra être lieu d'une expérience spirituelle, voire mystique.

COLL. L'ESSENTIEL • BELLARMIN • 264 PAGES • 19,95 \$



Sous la direction
de GILLES ROUTHIER
et de JEAN-PHILIPPE WARREN

LES VISAGES
DE LA FOI

Figures marquantes
du catholicisme québécois

Qu'ont en commun Jeanne Sauvé, Alphonse Desjardins, Simone Monet? Toutes ses personnalités et bien d'autres sont animées d'une foi vive et ont marqué à jamais le devenir de la société québécoise.

376 PAGES • 24,95 \$

F
FIDES

RELIGION

CE CAHIER SPÉCIAL
EST PUBLIÉ
PAR LE DEVOIR

Responsable
NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca

2050, rue de Bleury, 9^e étage,

Montréal (Québec) H3A 3M9,

Tél.: (514) 985-3333

redaction@ledevoir.com

FAIS

CE QUE DOIS

En ce temps pascal,
notre prière n'oublie pas
les victimes de la guerre
et de la violence.

L'Église catholique
de Montréal



Connaissez-vous MISSIO CANADA ?

MISSIO CANADA, auparavant connu sous le nom d'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi, est une œuvre de l'Église catholique.

SON OBJECTIF : travailler à l'éducation du sens missionnaire universel au Canada francophone.

SON MANDAT:

- éveiller et approfondir la conscience missionnaire des chrétiens et chrétiennes de chez nous;
- informer sur la vie et les besoins de la Mission universelle;
- encourager les chrétiens d'ici et d'ailleurs à prier les uns pour les autres;
- se soutenir mutuellement par l'envoi de personnel et l'entraide mutuelle.

Voulez-vous faire votre part?

Vous pouvez prier pour les missionnaires.

Vous pouvez vous informer en vous abonnant à la revue *Univers* (coût: 10 \$/année).

Vous pouvez inscrire Missio Canada sur la liste de vos légataires.

Vous pouvez faire parvenir votre don à:

MISSIO CANADA, 360, chemin de la Canardière, Québec (Qc) G1L 2V2

Tél. (418) 648-1446 Sans frais 1 877-448-1446

Site internet: www.missio.qc.ca

Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut.



« Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut »
Encre de chine sur papier 1985, 27,5 x 37,5 cm
Cette œuvre de Marc Lincoirt est identifiée
au programme des dons planifiés de
La Fondation Centraide

Gosselin+Associés

COMPTABLES AGRÉÉS

7930, 20^e Avenue

Montréal (Québec)

H1Z 3S7

Téléphone : (514) 376-4090

Télécopieur : (514) 376-4099

C. élec. : goss@cam.org

RELIGION

ÉDITION

Le missionnaire du livre

Jacques Alberione fondait en 1914 la Société Saint-Paul

Surnommé l'apôtre des médias, Jacques Alberione, fondateur des maisons d'édition Médiaspaul et Paulines, sera béatifié le 27 avril prochain. Sa mission: évangéliser par les communications de masse.

JOHANNE LANDRY

Jacques Alberione est un précurseur qui a vécu une spiritualité originale, témoigne le père Gilles Collicelli, directeur des Éditions Médiaspaul. «Lorsqu'on béatifie une personne, explique-t-il, c'est pour reconnaître qu'elle est un modèle, qu'elle a exercé les vertus chrétiennes de façon extraordinaire; qu'elle s'est donnée complètement et s'est oubliée elle-même. La vie d'un bienheureux ou d'un saint a été une communion spirituelle avec l'évangile qui s'est traduite en une œuvre.» Le pape Jean-Paul II accordera cette reconnaissance au père Alberione le 27 avril.

Médias de masse et évangélisation

Jacques Alberione a fondé, le 20 août 1914, la Société Saint-Paul, premier jalon d'une famille

qui comprend cinq congrégations religieuses, quatre instituts séculiers, ainsi que l'Union des coopérateurs et coopératrices pauliniens. C'est dans les activités auxquelles se sont destinées ces communautés que Jacques Alberione s'est montré innovateur. «À tel point, souligne le père Collicelli, qu'il a été laborieux de les faire reconnaître par l'autorité ecclésiastique.» Communiquer le Christ par les médias de masse est, en effet, la mission qui a inspiré Jacques Alberione et son œuvre.

«La presse était à l'époque l'élément le plus important de la communication, c'est avec ça qu'il a commencé, raconte Gilles Collicelli. Il s'est inspiré de saint Paul, dont M^r Ketteler, archevêque de Magonza, disait que s'il avait vécu dans le monde d'aujourd'hui, il eût été journaliste.»



Jacques Alberione, en compagnie du cardinal Paul-Émile Léger.

Le père Jacques Alberione ne s'est, en effet, pas restreint à prêcher dans les limites d'une paroisse et il a plutôt prôné que la chaire n'était plus celle du curé, mais le monde, via les moyens de communication modernes et de masse.

«En cela il a devancé un peu l'évolution de l'Église et le concile Vatican II», rapporte le père Collicelli.

Visionnaire, il a cru qu'il importait de créer un autre espace missionnaire qui débordait des églises pour sortir dans les rues, sur les places et dans les maisons, qui ne limitait plus l'enseignement à la parole mais y ajoutait aussi l'écrit.

Passant de la vision à l'action, il explore d'abord la presse, puis le cinéma, la radio, la télévision, les arts visuels et les disques. L'apôtre des communications n'entend pas remplacer les formes traditionnelles d'annonces de l'Évangile, mais les intégrer à son projet original d'évangélisation enrichi par les recours aux moyens de communication de masse.

La famille paulinienne

Jacques Alberione a considéré les pauliniens (membres des organisations qu'il a fondées) comme des émetteurs qualifiés de l'évangélisation par les médias. «Il n'est pas nécessaire de toujours

Le procès pour la béatification

La béatification vient après un long processus, explique Gilles Collicelli. L'évêque du diocèse où est née la personne initiée d'abord un procès diocésain au cours duquel on analyse sa vie et ses écrits afin de dresser un portrait authentique. La cause est ensuite soumise au Vatican, où se tiennent d'autres procès. À cette étape, au terme de laquelle la personne est déclarée vénérable, la cause est défendue par des supporteurs, mais également interrogée par des personnes qui jouent le rôle d'avocats du diable. «Un procès canonique n'est jamais pris à la légère, précise le père Collicelli. Plusieurs témoins sont entendus et tous les éléments sont scrutés à la loupe.» Jacques Alberione a été déclaré vénérable le 25 juin 1996.

Puis, pour être béatifié, il doit y avoir eu un miracle, c'est-à-dire une chose inusitée et inexplicable scientifiquement. Le cas soumis devant la Congrégation pour la cause des saints a été la guérison de la Mexicaine Maria Librada Gonzalez Rodriguez, survenue en mai 1989. Mme Rodriguez souffrait alors d'insuffisance respiratoire causée par une embolie pulmonaire et compliquée par des problèmes cardiaques. Le 19 mai, paralysée d'un côté du visage et du corps et en proie à une crise respiratoire plus grave que les précédentes, elle se croit à l'article de la mort et invoque l'aide divine par l'intercession du vénérable père Jacques Alberione. Sa respiration redevient alors normale sans qu'un apport d'oxygène ne soit nécessaire. L'équipe médicale qui l'avait soignée a reconnu plus tard que la guérison avait été rapide, complète et durable et qu'elle ne pouvait être expliquée par les connaissances médicales actuelles.

Jacques Joseph Alberione est décédé le 26 novembre 1971. Sa capacité de regarder vers l'avenir avait impressionné le pape Paul VI qui, même avant son élection au pontificat, avait rendu hommage à la clairvoyance de ce prêtre piémontais têtue et avait reconnu la validité de ses intuitions.

Les études et fouilles des différents événements qui constituent et entourent la vie de Jacques Alberione se poursuivent afin d'identifier d'autres miracles, condition nécessaire pour mener vers la canonisation.

«Le père Alberione laisse à l'Église l'héritage d'une œuvre apostolique et missionnaire, mais également un héritage spirituel», conclut Gilles Collicelli.

Le trouvère de la Foi

Prêtrise, journalisme, écriture, enseignement universitaire, les carrefours où croiser Gabriel Ringlet sont nombreux.

ESTELLE ZEHLER

L'énergie, l'appétit de vivre de Gabriel Ringlet est détectable non seulement dans la variété des domaines qui occupent son temps, mais également dans la prolifération de sa plume. Une quinzaine d'ouvrages ont déjà été publiés, dont *L'Évangile d'un libre-penseur*. Dieu serait-il laïque? et *Ma part de gravité*. Un itinéraire entre Évangile et actualité. Loin d'un éparpillement stérile, chacune de ses activités est la condition sine qua non à l'existence des autres.

Journaux, Bible, poèmes, indissociables, constituent son *modus vivendi*: «Je n'ai jamais pu cuire mon pain en renonçant à l'une de ces farines. La saveur du pain dépend de la présence de ces trois ingrédients. L'Évangile qui ne serait pas relié à l'actualité et qui, donc, n'apporterait pas une lumière à ce qui se passe dans le monde serait une parole abstraite.» L'Évangile regorge d'une multitude de situations qui ne peuvent être plus concrètes, plus actuelles. Sur un mode de réciprocity, le texte et le quotidien s'éclaircissent et se questionnent jusqu'à constituer une véritable spiritualité de l'actualité. Cette dernière n'est pas reléguée dans une abstraction théorique. Dans le geste elle s'étoffe. Ainsi, par exemple, Gabriel Ringlet invitait, lors d'une messe dominicale, un présentateur de journal télévisé afin de commenter l'épisode du bon Samaritain. Le commentateur eu lieu à la lueur des faits télévisés présentés pendant la semaine.

Puis, pour être béatifié, il doit y avoir eu un miracle, c'est-à-dire une chose inusitée et inexplicable scientifiquement. Le cas soumis devant la Congrégation pour la cause des saints a été la guérison de la Mexicaine Maria Librada Gonzalez Rodriguez, survenue en mai 1989. Mme Rodriguez souffrait alors d'insuffisance respiratoire causée par une embolie pulmonaire et compliquée par des problèmes cardiaques. Le 19 mai, paralysée d'un côté du visage et du corps et en proie à une crise respiratoire plus grave que les précédentes, elle se croit à l'article de la mort et invoque l'aide divine par l'intercession du vénérable père Jacques Alberione. Sa respiration redevient alors normale sans qu'un apport d'oxygène ne soit nécessaire. L'équipe médicale qui l'avait soignée a reconnu plus tard que la guérison avait été rapide, complète et durable et qu'elle ne pouvait être expliquée par les connaissances médicales actuelles.

Jacques Joseph Alberione est décédé le 26 novembre 1971. Sa capacité de regarder vers l'avenir avait impressionné le pape Paul VI qui, même avant son élection au pontificat, avait rendu hommage à la clairvoyance de ce prêtre piémontais têtue et avait reconnu la validité de ses intuitions.

Les études et fouilles des différents événements qui constituent et entourent la vie de Jacques Alberione se poursuivent afin d'identifier d'autres miracles, condition nécessaire pour mener vers la canonisation.

«Le père Alberione laisse à l'Église l'héritage d'une œuvre apostolique et missionnaire, mais également un héritage spirituel», conclut Gilles Collicelli.

Jacques Joseph Alberione est décédé le 26 novembre 1971. Sa capacité de regarder vers l'avenir avait impressionné le pape Paul VI qui, même avant son élection au pontificat, avait rendu hommage à la clairvoyance de ce prêtre piémontais têtue et avait reconnu la validité de ses intuitions.

Les études et fouilles des différents événements qui constituent et entourent la vie de Jacques Alberione se poursuivent afin d'identifier d'autres miracles, condition nécessaire pour mener vers la canonisation.

«Le père Alberione laisse à l'Église l'héritage d'une œuvre apostolique et missionnaire, mais également un héritage spirituel», conclut Gilles Collicelli.

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

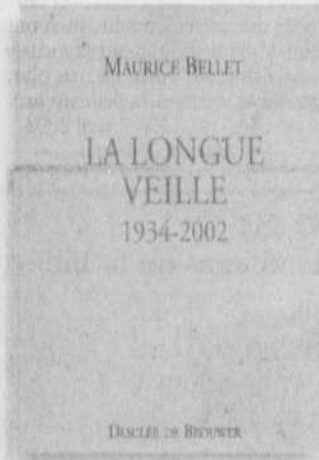
VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET

VOIR PAGE 7: RINGLET



MAURICE BELLET

LA LONGUE VEILLE
1934-2002

Après plus d'une quarantaine d'ouvrages qui ont profondément renouvelé la perspective contemporaine du christianisme, l'auteur du *Dieu pevas* évoque dans cet ouvrage son parcours d'homme et d'auteur.

304 PAGES • 38,95 \$

ANSELM GRÜN

JÉSUS
UN MESSAGE DE VIE

La personnalité, la vie et la mission de Jésus sont souvent mal perçues aujourd'hui. En voulant susciter un regain d'intérêt pour l'homme de Nazareth, Anselm Grün tente d'éveiller notre curiosité et propose un portrait qui nous ouvre les yeux sur des traits méconnus de Jésus.

224 PAGES • 34,95 \$



DISTRIBUTION FIDES

Desclée de Brouwer

DESMARIS & ROBITAILLE

Spécialistes de l'art liturgique depuis 1909

Nous vous offrons une grande sélection d'articles religieux et de livres pour

Première communion

Confirmation

Mariage et Baptême

60 Notre-Dame Ouest • Montréal QC H2Y 1S6
Tél.: 514-845-3194

info@robitaille.ca www.desmaris-robitaille.com

Les Éditions des Missionnaires de la Consolata

DES DOCUMENTS EXCLUSIFS

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE

LA DÉCOUVERTE DES VALEURS D'AUTRES PEUPLES ET CULTURES

PARÉ, Jean
Défis à la mission du troisième millénaire
Dans cet essai, l'auteur réalise une analyse des missions du XX^e siècle, et une lecture et interprétation des signes des temps qu'il conclut en suggérant des pistes où les missionnaires du troisième millénaire pourront s'avancer avec assurance.

19,215 (TTC)

Édition préparée par **Jean PARÉ**
Cent ans de christianisme en Afrique: développement et promotion humaine?
Cette publication des actes du colloque international, organisé par les Missionnaires de la Consolata (Canada) à l'occasion du centenaire de leur fondation, regroupe les textes intégraux des conférences prononcées par les invités internationaux, les témoignages des invités locaux et des notes sur les débats. Bilan, évaluation et perspectives d'avenir pour le christianisme en Afrique y ont été proposés.

19,215 (TTC)

FRASSETTO, Sergio

Poètes du désert

Vivre avec les Guajiros chaque jour, se revêtir de leur pauvreté et de leur solitude, partager leurs rêves, leurs chants et leurs fêtes, tout en semant l'Évangile au cœur de leur vie: voilà la fascinante aventure de la mission que raconte l'auteur.

10,655 (TTC)

RONCO, Giuseppe

Une source de bonheur

D'une écriture simple et concise, ces notes sur la spiritualité missionnaire sont présentées comme un récit essentiel. L'auteur y déploie un effort constant pour montrer que la spiritualité missionnaire s'adresse à tout le monde et constitue une source de bonheur.

13,865 (TTC)

PELLEGRINO, Vincenzo

Les cloches de Balbino

L'auteur transmet, de manière directe et passionnante, les récits de Balbino Correazo, ce sacristain, maire, sorcier, guérisseur et professeur (sans diplômes) de Pascaballos (au nord de la Colombie), témoin d'une culture en voie de profonds changements.

10,655 (TTC)

Hail Notre Dame

2505, boulevard Gouin Ouest
Montréal (Québec) H3M 1B5
Téléphone: (514) 334-1910
Télécopieur: (514) 332-1940
Courriel: abdissa@junctioninter.net

(TTC) toutes taxes comprises.



«Bien qu'appartenant à des traditions religieuses diverses, nous affirmons que, pour construire la paix, il est nécessaire d'aimer le prochain, en respectant la règle d'or: «Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse».

Le Pape résuma les dix engagements pris et lus par une personne de chaque religion: «Plus jamais la guerre! Plus jamais le terrorisme! Qu'au nom de Dieu, chaque religion apporte sur terre la justice et la paix, le pardon et la vie, l'amour!» (Déclaration des représentants des religions du monde, Assise le 24 janvier 2002).

Nous faisons nôtre cet engagement pour la paix, et voulons être artisans de paix.

LA FAMILLE FRANCISCANNE

- Les Communautés religieuses masculines: Les Frères Mineurs Franciscains et Capucins;
- Les Communautés religieuses féminines: Les Clarisses de Valleyfield, de Rivière-du-Loup, de Lennoxville et de Sorel - Les Petites Franciscaines de Marie - Les Soeurs de St-François d'Assise - Les Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception - Les Franciscaines Missionnaires de Marie - Les Oblates franciscaines de St-Joseph - Les Missionnaires de N.-D. des Anges - Les Petites Filles de Saint-François;
- Les Instituts séculiers: Les Missionnaires de la Royauté du Christ - Les Auxiliaires franciscaines;
- L'Ordre Franciscain Séculier (11 régions);
- Les Associations de Vie consacrée: Les Franciscains de l'Emmanuel - Les Filles de sainte Claire.

Le Sif, secrétariat interfranciscain

5732, boulevard Pie IX • Montréal, Qc • H1X 2B9
Tél. et téléc.: (514) 722-5700 - fisif@total.net

ANNE SIGIER NOUVEAUTÉS



Jean-Paul Simard • Simon Dufour

EPHATA
LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR

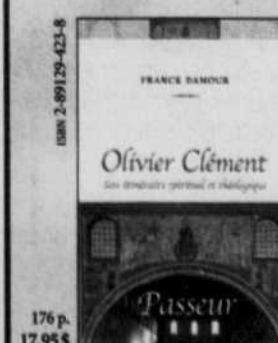
Un livre qui nous permet d'imaginer toute la richesse d'une spiritualité axée sur la découverte du cœur profond.

208 p.
23,95 \$

René Habachi

PANORAMA DE LA PENSÉE
DE MAURICE ZUNDEL

Une synthèse magistrale de la pensée de ce maître spirituel, par un philosophe de réputation internationale.

270 p.
27,95 \$

Franck Damour

OLIVIER CLÉMENT
UN PASSEUR

Son itinéraire spirituel et théologique

Olivier Clément est le témoin d'un chemin possible vers ce centre perdu dont nous sentons la vie et l'appel.

176 p.
17,95 \$

Distribution: Les Messageries ADP

www.annesigier.qc.ca

RELIGION

RINGLET

SUITE DE LA PAGE G 6

une formidable réflexion sur le thème de la résurrection. Dans le registre cinématographique, *Le Fils* des frères Dardenne livre l'histoire d'un père meurtri qui engage et forme un jeune garçon qu'il sait être l'assassin de son fils. Or, même si l'objectif des réalisateurs était différent, le spectateur est en droit d'y observer une parabole.

La dimension imaginaire, l'interrogation constante de l'actualité et l'importance des dossiers qui s'y profilent poussent Gabriel Ringlet à s'investir davantage sur certains points, dont l'éthique. «Les questions éthiques, aujourd'hui plus que jamais, sont immenses. Elles en arrivent à poser la question de la définition même de l'homme. Nous sommes au-delà, même si elles sont souvent reléguées, elles concernent l'avenir de l'humanité. Déjà, une «marchandisation» de ces questions s'étend. Des mafias du clonage s'organisent afin de «marchandiser» le corps humain. Jusqu'où peut-on accepter le clonage thérapeutique? Le clonage reproductif est-il à refuser tel un acte démesuré et démiurge? Les comités bioéthiques débattent de ces problématiques. «Mais devant l'immensité de ces questions, il va falloir unir les éthiques. L'éthique d'un courant philosophique particulier ou d'une religion particulière sera insuffisante. Nous avons terriblement besoin d'habiter cette réflexion par une parole forte sur l'homme et son destin.» Or, où, sinon dans l'Évangile, considère-t-on que l'homme est grand? Précisément parce que l'homme est grand, il ne peut manipuler l'homme. La parole vient soutenir la résistance éthique.

Images de guerre

Dans la ligne de mire de l'actualité, se tient en bonne place la guerre menée en Irak, dont les images atteignent les téléspectateurs à titre de citoyens du monde. Il est aisé d'imaginer l'angoisse des familles américaines dont les enfants sont en première ligne, ou des familles irakiennes qui vivent la terreur des bombardements et autres spectres liés à la guerre. Cependant, Gabriel Ringlet invite à dépasser ce premier niveau de perception, à l'instar de Paul Ricoeur, l'un de ses grands maîtres: «Il ne faut pas opposer les relations immédiates, de personne à personne, aux relations médiates qui passent par exemple par la presse ou la télévision. Dans ma vie quotidienne, je ne dois pas considérer ce qui se déroule dans le journal comme secondaire, de l'ordre du loisir.» Les faits qui interviennent

«fictionnellement» par le biais notamment de l'information, sont à intégrer dans la vie quotidienne. «Nous avons l'obligation de nous interroger sur ce que ces images font en nous.» Comment se transmettent-elles? Comment ressortent-elles? Le lecteur, le spectateur n'est plus le même à cause de ces images. Comment communier à cela? Il ne suffit pas que les morts, de toute guerre, soient enterrés, inhumés; le lecteur ou le téléspectateur doit à son tour leur donner une sépulture.

Le présent conflit risque également de paralyser provisoirement un dialogue pourtant indispensable entre les religions et les laïcités. L'islam est diabolisé dans certaines parties du monde, tandis qu'ailleurs le christianisme se retransmet vers un fondamentalisme obsolète. Or, la paix du monde dépend de ce dialogue. Les paroles fortes doivent résister à la tentation de s'imposer, elles doivent trouver un mode d'expression plus léger pour ne pas conduire à plus de violence, mais au contraire au dialogue. «Je vois trois grands dialogues demain. Les chrétiens qui sont dans différentes confessions devront se rapprocher. Puis, les différents religions travailleront à se respecter, à l'image de l'Andalousie des XI^e et XII^e siècles. Enfin, le troisième, vital, devra s'instaurer entre le monde chrétien et le monde laïc.» Ce dernier dialogue est essentiel par sa capacité à montrer en quoi il ne peut y avoir un avenir autre que pluraliste dans le monde global. La pensée religieuse, les religions jouent des rôles déterminants qui influent constamment sur les relations à l'échelle mondiale. Elles ne peuvent être ignorées pour bâtir la paix dans le monde.

Outre sa foi, Gabriel Ringlet, est également un homme d'espoir. À la base de son espérance, il invoque la résistance des femmes et la force de la parole. Une résistance féminine qu'il a pu rencontrer dans sa pratique quotidienne et lors d'événements tragiques. Ainsi a-t-il accompagné les familles des deux petites filles belges assassinées, Julie et Mélissa. Or, suite à ce drame, les deux mamans, soutenues par d'autres mères, ont réussi à interpeller fondamentalement la justice à travers la «Marche blanche» et d'autres grands rassemblements. Que dire également face à ces grandes résistantes qui sont la Birmane Aung San Suu Kyi et la Guatémaltèque Rigoberta Menchú. De même, l'histoire biblique présente de grandes figures féminines qui illustrent la résistance. Plus que jamais, Gabriel Ringlet croit que la paix est possible et qu'une parole seule est capable de renverser le chaos.

Conférence des évêques catholiques du Canada

Assurer une paix durable
Un nouveau souffle pour la pastorale jeunesse

Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), M^{re} Jacques Berthelet a fait à plusieurs reprises la promotion d'une solution pacifique en Irak. En cette veille de Pâques, il parle des grands dossiers qui interpellent l'épiscopat canadien au pays et ailleurs dans le monde.

CLAIRE HARVEY

M^{re} Berthelet, également évêque du diocèse Saint-Jean-de-Longueuil, a multiplié les démarches au cours des derniers mois afin d'éviter un conflit armé en Irak. De concert avec les dirigeants religieux du Canada, le prélat a notamment invité le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, à promouvoir une solution diplomatique à la crise irakienne. Par la suite, il a demandé aux Canadiens d'appuyer une déclaration en faveur d'une résolution pacifique et durable de la crise irakienne.

C'est que l'épiscopat canadien voulait à tout prix éviter un conflit armé en Irak. «Après 12 ans d'embarco, le peuple irakien vivait dans une grande misère», explique M^{re} Berthelet. La guerre ne pouvait que l'aggraver. Selon lui, la guerre a notamment accentué l'instabilité politique dans la région, en plus de miner la crédibilité de l'Organisation des Nations unies et sa capacité à gérer les conflits à venir dans le monde.

Que pense aujourd'hui M^{re} Berthelet de la tournure des événements? «Si on peut se réjouir que les hostilités aient presque cessé, il faut désormais construire la paix. Actuellement, la situation est dramatique. Il y a eu un important déplacement de la population; quelque 260 000 personnes, soit près de 44 000 familles, se sont réfugiées au nord du pays. Ces gens-là ont besoin de tout.»

Pour venir en aide aux victimes de la guerre, la CECC agit par l'entremise de l'organisme Développement et Paix, l'agence de développement international fondée par les évêques catholiques canadiens. «Développement et Paix prévoit secourir 2400 enfants de 0 à 5 ans. Pour ce faire, l'organisme prévoit

joindre la population par l'entremise du réseau des Églises catholiques présentes en Irak, sans faire aucune distinction entre les religions.» À la fin du mois de mars, l'organisme avait déjà écoulé la moitié de ses réserves d'eau, de vivres et de médicaments. Avec Caritas Internationalis (l'agence d'aide humanitaire de l'Église catholique), c'est près de 8 millions qui seront versés à l'Irak dans les semaines à venir.

Ailleurs dans le monde

Pour instaurer la paix, poursuit M^{re} Berthelet, il y a non seulement beaucoup à faire en Irak, mais aussi au Moyen-Orient en général. En janvier dernier, comme il l'avait fait un an auparavant, l'évêque s'est rendu à Jérusalem avec d'autres délégués des Conférences épiscopales d'Amérique et d'Europe. «En un an, la situation n'a cessé de se détériorer, signale-t-il. Il y a eu plus d'attentats suicide, plus de morts et plus de réfugiés. En outre, le taux chômage a augmenté de façon astronomique surtout du côté palestinien, mais aussi du côté israélien.»

Parallèlement, poursuit-il, la construction du mur entre Israël et la Cisjordanie a rendu les déplacements pratiquement impossibles. «La ville de Bethléem est presque encerclée. Ses habitants, en particulier les chrétiens, sont complètement isolés.» Ce que l'Église catholique canadienne craint, c'est que l'escalade de violence actuelle empêche la réalisation du plan de paix international prévoyant la création d'un État palestinien d'ici 2005.

L'épiscopat canadien se préoccupe également de la situation qui prévaut au Congo et dans la région des Grands Lacs africains. «Depuis environ quatre ans, le conflit a fait près de 3 millions de victimes», fait observer M^{re} Berthelet. Selon lui,

de telles tragédies mettent en lumière le rôle que peut jouer l'ONU non seulement pour prévenir les conflits, mais aussi pour prendre des moyens visant «à permettre aux populations de vivre la démocratie». Une organisation qui, bien qu'affaiblie par la crise irakienne, «a toujours sa raison d'être», insiste-t-il.

Une facture salée

Sur la scène nationale, l'épiscopat canadien assure actuellement le suivi de la Journée mondiale de la jeunesse (JM), un événement qui a lieu tous les deux ou trois ans. Le plus récent rassemblement de la jeunesse catholique du monde entier s'est tenu à Toronto en juillet dernier. Si la messe de clôture, célébrée par le pape Jean-Paul II, a attiré 800 000 personnes, seulement 187 000 jeunes se sont inscrits comme pèlerins, alors qu'on en attendait plus du double. Le résultat? Un déficit de 38 millions de dollars à partager entre les diocèses canadiens au prorata de leur population catholique.

Les diocèses du Québec doivent à eux seuls assumer plus de la moitié de la dette nationale, soit près de 18 millions de dollars. Par exemple, le diocèse de Saint-Jean-de-Longueuil doit verser 1,5 million, et ce, même si la participation des jeunes de la région à l'événement de Toronto s'est entièrement autofinancée. «Nous n'avons pas voulu faire appel aux paroisses en pelletant dans leur cour le déficit», dit M^{re} Berthelet. Nous avons plutôt décidé de l'assumer en contractant des emprunts et en vendant une partie de notre patri-

moine. Mais ce n'est pas tragique pour l'instant.»

M^{re} Berthelet précise que ce n'est pas le déficit qui importe. «La JM 2002 a eu de nombreuses retombées positives. Il faut inscrire cet événement dans une perspective historique. Il a donné un souffle nouveau à la pastorale jeunesse. Dans le diocèse Saint-Jean-de-Longueuil, des centaines de jeunes se préparent actuellement à aller au prochain grand rassemblement du genre, qui aura lieu à Cologne, en Allemagne, en 2005. Il y a une nouvelle génération de jeunes qui ont le souci de transmettre le message du Christ dans le monde. Et ça, c'est important!»

Un comité épiscopal assure actuellement le suivi de la JMC 2002. «En partant des besoins sur le terrain, nous essayons de fournir les grandes orientations qui permettront aux jeunes de garder le feu sacré. Comme les jeunes ont été souvent négligés en matière d'éducation chrétienne, il faut revoir notre façon de faire. De nos jours, il ne suffit pas de prêcher. Il faut évangéliser, enseigner, accompagner et inviter les jeunes à envisager de posséder de Dieu et de l'Église», explique M^{re} Berthelet.

Cette orientation, conclut-il, n'est pas étrangère au Congrès intercontinental sur les vocations. Au cours de cet événement tenu à Montréal en avril 2002, quelque 1200 personnes de l'Amérique du Nord ont établi des stratégies pour favoriser les vocations. À cette fin, un plan pastoral accordant la priorité aux jeunes a été dévoilé le 7 avril 2003.



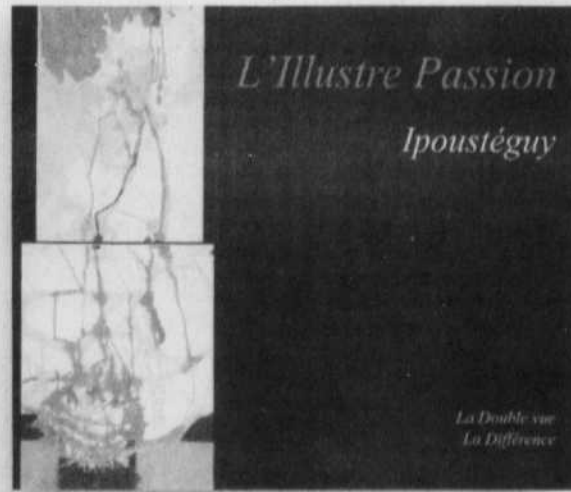
LES SŒURS
DES SAINTS NOMS
DE JÉSUS ET DE MARIE
DU QUÉBEC

... UNE PRÉSENCE
ÉDUCATIVE POUR
PROMOUVOIR

*l'amour, la justice
et la paix*

925, rue Riverside, Saint-Lambert (Québec) Canada J4P 1C2
Téléphone: (450) 672-5461 • Télécopieur: (450) 672-7430
Courriel: snjmqc@videotron.ca • Site web: www.snjm.qc.ca

La Différence



L'illustre Passion
Ipoustéguy

L'illustre Passion
Ipoustéguy

Ipoustéguy est un des grands artistes français vivants. Essentiellement sculpteur, son œuvre a fait l'objet d'expositions dans le monde entier. Depuis longtemps l'artiste souhaitait illustrer la Passion du Christ. «Il m'apparaît que la vie du Christ est très proche de la nôtre, une métaphore précise de la vie en Occident.»

136 PAGES, RELIÉ • 54,95 \$

DISTRIBUTION FIDES

Librairie



L'homme et la mer
au regard de la Bible

L'HOMME ET
LA MER

Éditions Parole et silence
2002 - 18,75 \$

SAINTE COLÈRE

Lytta Basset

Éditions Bayard/Labor et Fides
2002 - 32,95 \$



Lytta Basset
Sainte colère

Jacob, Job, Jésus



Écoutez
ce que je vous dis

ÉCOUTEZ CE QUE
JE VOUS DIS

André Myre

Éditions Paulines 2002 - 18,95 \$

MÉDIAS ET
FOI CHRÉTIENNE

Guy Marchessault

Éditions Fides 2002 - 19,95 \$



Médias et foi chrétienne
Deux chemins à traverser



Gabriel Ringlet
Ma part
de gravité

Un itinéraire
entre l'Évangile et l'actualité

MA PART
DE GRAVITÉ

Gabriel Ringlet

Éditions Albin Michel 2002 - 30,95 \$

Le personnel de la librairie se réjouit
de la béatification du fondateur, Jacques Alberione,
à Rome le 27 avril prochain.

Renseignements : (514) 849-3585

1-888-454-8739

libpaul@paulines.qc.ca

NOUVEAUTÉS

Le christianisme a-t-il encore
quelque chose à proposer aujourd'hui ?



TROP TARD?
L'avenir de l'Église d'ici

NORMAND PROVENCHER

Un théologien des plus respectés pose
un diagnostic lucide sur une institution
qui n'arrive plus à rencontrer la société
moderne. Un ouvrage-choc, explosif et
courageux.



TÉMOINS
AU CŒUR DU MONDE

SOUS LA DIRECTION DE LUC PHANEUF

Des hommes et des femmes «engagés»
osent nommer leur foi. À cœur ouvert,
ils témoignent d'une espérance qui ne
meurt pas.

NOVALIS



De la Terre promise à
l'engagement social

LA BIBLE DÉVOILÉE

ISRAËL FINKELSTEIN ET NEIL ASHER SILBERMAN

À partir des plus récentes découvertes
archéologiques, deux chercheurs proposent
la plus audacieuse des synthèses sur la
Bible depuis cinquante ans.

LE XXI^e SIÈCLE
EN PANNE D'HUMANISME

Le temps de la spiritualité sociale

BERNARD IBAL

Un livre tonique et polémique qui ouvre
des perspectives stimulantes pour la
construction d'une vie sociale harmonieuse
et responsable.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

www.novalis.ca



Israël Finkelstein
Neil Asher Silberman
LA BIBLE
DÉVOILÉE

LES NOUVELLES RÉVÉLATIONS
DE L'ARCHÉOLOGIE



Bernard IBAL
LE XXI^e SIÈCLE
EN PANNE
D'HUMANISME

Le temps de la
spiritualité sociale

• RELIGION •

Une entrevue avec Raymond Lemieux

Créer des solidarités

La théologie est devenue une science pratique

La société québécoise a bien changé depuis les 50 dernières années. La révolution tranquille, celle par qui la refonte est arrivée, a laissé des séquences encore bien palpables au sein de l'Église catholique. Alors que moins de 10 % des Québécois s'intéressent à la religion au point de la pratiquer, le président de la Société canadienne de théologie, Raymond Lemieux, est formel: le monde est en pleine ébullition religieuse. Discours théologique, à l'ère de tous les bouleversements.

MYLÈNE TREMBLAY

Qu'elle paraît lointaine, l'époque où aller à la messe du dimanche faisait partie de la petite routine. «Quand j'ai commencé mon travail de sociologue de terrain, se souvient Raymond Lemieux, professeur à la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, les curés nous disaient que les gens venaient à la messe sans trop savoir pourquoi. Ils pratiquaient ce qu'ils appelaient un catholicisme sociologique.» Autrement dit, on allait à l'église en signe d'appartenance culturelle. «La plupart des gens ne sentaient pas le besoin d'approfondir leur foi, d'autant moins qu'ils croyaient l'institution assez forte pour apporter des réponses à leurs questions avant même qu'elles ne se posent, affirme M. Lemieux. Les curés n'étaient pas dupes!»

Lui qui se considère plus sociologue que théologien s'est penché dans les années 1980 et 1990 sur les croyances des Québécois et leur univers «représentationnel», encadré aujourd'hui par des institutions de marché et non plus par des institutions de tradition religieuse. Il assure pourtant que le christianisme est plus vivant qu'il ne l'a jamais été depuis l'Empire romain. Et ce, même si le lien sociologique entre appartenance religieuse et appartenance sociale s'est rompu. Ceux qui s'engagent, dit-il, le font par conviction puisqu'ils vont à l'encontre de la mode.

A preuve, bon an, mal an, le nombre d'étudiants inscrits à la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval se maintient, tandis que l'âge moyen tend à diminuer. Parmi ceux qui suivent ses cours de sociologie de la religion ou de l'histoire du christianisme, plusieurs sont des jeunes «pour qui le monde moderne est devenu plus ou moins crédible, qui sont sensibles aux incohérences et qui cherchent un autre lieu. Il y a un besoin de formation très net qui se profile», observe le professeur, qui gravite dans le milieu depuis plus de 35 ans.

Il remarque que, dès les années

1970, la configuration de la clientèle a volé en éclats. «Avant, les étudiants étaient presque tous des séminaristes. Aujourd'hui, je me retrouve à enseigner autant à un pasteur protestant aumônier de prison qu'à un jeune marginal mordu de Kierkegaard! C'est ce qui rend le métier plus difficile mais plus intéressant.»

Au premier cycle, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, tandis que la plupart des étudiants sont déjà sur le marché du travail. Beaucoup d'entre eux œuvrent dans des mouvements de citoyens ou militent pour l'action sociale. Mais rares sont les débouchés professionnels dans le domaine de la théologie, comme l'indique Raymond Lemieux. «Il ne faut pas se faire d'illusions. Pour en vivre, il faut être professeur d'université! Ceux qui suivent les cours à la faculté ne le font pas en vue de devenir théologiens professionnels. Ils sont souvent déjà engagés dans des causes et viennent chercher quelque chose qui leur permette de se situer, de penser et d'être efficace.»

Intervention sur le terrain

Car les théologiens de toutes les tendances interviennent activement sur le terrain. La force contemporaine du christianisme n'est plus dans l'encadrement, mais davantage dans l'engagement. «Quand on regarde son nombre de bourgeois occidentaux, on a l'impression que le christianisme est en train de mourir, poursuit-il. Mais en réalité, allez dans n'importe quelle ville du monde et vous trouverez des groupes qui travaillent dans les milieux populaires, dans les quarts-mondes et dans les lieux de violence. Ils n'ont pas de drapeau disant "je suis chrétien, voilà ma gloire".» Et ces théologiens modernes travaillent souvent avec des personnes qui ne sont pas de leur confession ou avec des incroyants. Dans ces milieux-là, toute bonne volonté est utile.

Peut-on alors parler d'évangélisation? «La volonté est plutôt de créer des solidarités, de reconnaître les quête de sens et de faire confiance,



ARCHIVES LE DEVOIR
Raymond Lemieux, président de la Société canadienne de théologie.

répond Raymond Lemieux. Il y a un déplacement de l'acte de foi.» C'est précisément l'enjeu que s'est fixé la théologie: construire un discours critique à partir des expériences humaines afin de leur donner un sens à l'intérieur d'une tradition. En somme, un travail abstrait qui s'emploie à développer des concepts.

Titulaire de la nouvelle chaire Religion, spiritualité et santé, une initiative issue du milieu de la santé dans la région de Québec, Raymond Lemieux a participé à plusieurs discussions autour du concept d'Église. «Ce concept semble aller de soi, dit-il, mais il doit être repensé régulièrement en fonction des transformations sociales.» Aujourd'hui, ce ne sont plus nécessairement des «vieux prêtres malades» qui se retrouvent au chevet des patients, mais plutôt des laïcs, hommes et femmes, qui font de l'accompagnement spirituel. «Autrefois, la pastorale en milieu de santé reproduisait le discours de l'institution. La position en était un encadrement. Tandis qu'aujourd'hui, ce sont des jeunes avec des aspirations professionnelles qui accompagnent des gens ayant toutes sortes de systèmes de croyances.»

Recherche de nouvelles solidarités

En ce début du XXI^e siècle, le christianisme moderne en serait donc arrivé à rechercher des nouvelles voies de solidarité. Confronté aux transformations des sociétés occidentales qui ne jurent que par la réussite, la consommation et l'efficacité, le christianisme a donc dû reformuler ses positions. «Le XIX^e siècle était celui de l'affrontement idéologique, explique M. Lemieux. On est sorti de ce discours d'affrontement pour chercher des voies de solidarité.» Mais les positions de lutte demeurent encore très pertinentes dans certains milieux religieux. «Une des rares forces sociales à s'être opposée à Bush aux États-Unis, dit-il, c'est l'Église catholique et quelques Églises protestantes, c'est-à-dire celles où la théologie est développée. La question de la "guerre juste" est revenue sur le tapis.» Tout comme les questions liées aux solidarités concrètes à développer avec les pauvres. Selon lui, une sorte de théologie pratique toujours en débat se développe, inspirée par l'engagement et l'action.

Peut-on parler d'ouverture? Que oui, répond le sociologue de la religion. «Parfois, on en est un peu soufflé!» Il se rappelle avoir été surpris d'apprendre, alors qu'il était en résidence chez les Franciscains dans le centre de Chicago, que les novices étaient désormais recrutés et formés dans la rue. «On s'est rendu compte que la tradition franciscaine était essentiellement celle de la rue. Les novices risquaient leur vie la nuit en côtoyant toute la faune nocturne.»

Une expérience radicale, mais significative. À son avis, les nouvelles générations d'étudiants au Québec témoignent elles aussi d'une grande ouverture, mais n'ont plus d'encadrement ni d'appartenance religieuse. «Ils voient bien qu'il y a plein de débats partout dans le monde. Ils n'auront plus le choix de prendre position.»

ÉDITION

Croyances

LA FOI DES PROPHÈTES

Martin Buber
Préface de Dominique Blondel
Albin Michel,
coll. Spiritualités vivantes
Paris, 2003, 383 pages

On réédite *La Foi des prophètes*, de Martin Buber (1878-1965), le réputé philosophe juif d'origine autrichienne, traducteur de la Bible en allemand. Ethicien promoteur d'un dialogue entre Juifs et Arabes, il a mis le prophétisme au cœur des civilisations du Moyen-Orient, dans cet essai rédigé juste avant la Shoah. Qui est cet envoyé qui parle à sa communauté au nom de Dieu? Le prophète annonce un destin latent à un peuple, placé en situation de choisir sa voie. Ce livre hier savant est criant d'actualité.



couverts par hasard, en 1947, par un jeune Bédouin. Dès les premières lignes de la préface, l'auteur, un des meilleurs spécialistes de la question juive, professeur d'hébreu et d'études juives à l'université de New York, indique que cet ouvrage «veut corriger une lecture fondamentalement inadéquate» de ces manuscrits. Ce livre, de l'avis de plusieurs connaisseurs, constitue une référence incontournable pour connaître les plus récentes avancées de l'interprétation des célèbres manuscrits. À la portée de tous, il est de lecture fort intéressante pour qui veut mieux connaître cette phase cruciale de l'histoire religieuse de l'humanité.

LE CORAN

Essai de traduction
Jacques Berque
Albin Michel,
coll. «Spiritualités vivantes»
Paris, 2002, 835 pages

Les grands textes ne se laissent enfermer dans aucune traduction définitive. Jacques Berque a fait l'expérience avec le Coran, toujours propice, dit-il en introduction, à relancer l'intuition spirituelle, la sensibilité poétique et le sens critique de l'histoire. L'écriture des versets s'accompagne de notes, commodes et brèves, et d'un commentaire de Berque, qui rendent cette version de poche attrayante à qui n'est ni imam ni familier d'un tel document fondateur, destiné à instruire et à convaincre de l'invisible message de l'au-delà.

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE ET LE JUDAÏSME

Lawrence H. Schiffman
Traduit, révisé et mis à jour
par Jean Duhaime
Éditions Fides
Montréal, 2003, 546 pages

Un halo de mystère a longtemps entouré les quelque 800 manuscrits de la mer Morte, provenant de la bibliothèque d'un groupe juif et de-

PETIT LEXIQUE DES FÊTES RELIGIEUSES ET LAÏQUES

Didier Philippe
Éditions Albin Michel
Paris, 2003, 165 pages

Ce guide, à l'usage des annuels, recense la cinquantaine de fêtes religieuses et laïques. On y présente chaque fête, qu'elle soit d'origine chrétienne, juive, musulmane, orientale, républicaine ou tout simplement populaire. On y rappelle ses principaux aspects historiques et rituels. De quoi mieux comprendre les traditions de l'autre et aider à une meilleure cohabitation entre les différentes cultures.

Renée Rowan

Faculté de théologie

Certificat en sciences religieuses

Une formule souple pour découvrir le domaine du religieux et d'y situer ses propres questionnements.

L'opportunité d'une formation au profil de son choix, à temps plein ou à temps partiel.

Renseignements et inscription
Faculté de théologie
514-343-7080

Université  de Montréal

À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE, L'AVENTURE SE POURSUIT...



Depuis près de huit cents ans, les Dominicains ou l'Ordre des Prêcheurs (frères, prêtres, laïques, moniales et sœurs) proclament l'Évangile de Jésus Christ. Cette mission se réalise par la vie communautaire, la prière, l'étude, la prédication, l'enseignement, l'engagement pour la justice et la paix, le ministère paroissial et universitaire, l'édition, les mass médias et les arts.

À QUÉBEC :
François Pouliot, o.p.
tél. : (418) 523-2005
centredetudes@sprint.ca

À MONTRÉAL :
Jean-Louis Laroche, o.p.
tél. : (514) 341-2244, poste 223
jllaroche@yahoo.ca

À OTTAWA :
Guy Lespinay, o.p.
tél. : (613) 232-7363
guylespinay@hotmail.com

 L'Ordre des Prêcheurs
Sur Internet : <http://www.dominicains.ca>

GERTRUDE GIROUX

LA SPIRITUALITÉ DE JÉSUS PERDUE ET RETROUVÉE

Basée sur les études bibliques, cette histoire de la spiritualité du jif Jésus perdue dans le christianisme et retrouvée par les exégètes, met en lumière la différence essentielle entre sa foi et la croyance chrétienne. Par l'auteure de *JAS*, 1 tome art. 1 gîte et de *JAS*, na te spirituel.



CARTE BLANCHE • 208 PAGES • 22,95 \$

Nouveautés



ANDRÉ FORTIN
D'UN DÉSERT À L'AUTRE
L'expérience chrétienne

A partir d'un voyage qui le mène du désert du Sinaï à Jérusalem, puis à Paris, l'auteur médite sur la crise du christianisme. L'Église, sous peine de disparaître, devra être lieu d'une expérience spirituelle, voire mystique.

COLL. L'ESSENTIEL • BELLARMIN • 264 PAGES • 19,95 \$



Sous la direction
de GILLES ROUTHIER
et de JEAN-PHILIPPE WARREN
LES VISAGES
DE LA FOI
Figures marquantes
du catholicisme québécois

Qu'ont en commun Jeanne Sauvé, Alphonse Desjardins, Simone Monet? Toutes ses personnalités et bien d'autres sont animées d'une foi vive et ont marqué à jamais le devenir de la société québécoise.

376 PAGES • 24,95 \$



YVES CONGAR Mon Journal du Concile

MON JOURNAL DU CONCILE YVES CONGAR

À travers ce journal, où il consigne, avec passion ce qu'il ressent au jour le jour, le père Congar nous offre un document exceptionnel sur l'un des événements majeurs du xx^e siècle.

COFFRET DE 2 TOMES • 137,95 \$

D'OÙ VIENT LE CHRISTIANISME ? JUSTIN TAYLOR

Comment une secte juive marginale est-elle devenue une Église universelle? Pour tenter de répondre à cette question, l'auteur étudie le milieu dans lequel le christianisme est né et les cent cinquante premières années de son histoire.

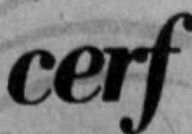
COLL. LIRE LA BIBLE
208 PAGES • 30,95 \$



LE ROSAIRE DE JEAN-PAUL II FÊTES & SAISONS

Un album préparé pour une prière communautaire, en petits groupes ou en assemblée paroissiale. Un livret de 8 pages, en format de poche, guidera la prière personnelle.

52 PAGES • 12,95 \$



DISTRIBUTION FIDES